Le Franco-Albertain

le seul hebdo français d'Alberta Mercredi 23 juin 1976 Volume IX Numéro 25

15¢

REMARQUABLES PERFORMANCES AU RODÉO DE ST-ALBERT

par Etienne Duval

Il faisait exceptionnellement beau samedi dernier, pour le 11e rodéo de Saint-Albert. Dans la courte histoire de cette fête, organisée par la ville, la pluie avait été au rendez-vous dix années de suite.

L'événement, à l'apogée d'une semaine de festivités, coincidait avec le 115e anniversaire de la fondation de Saint-Albert par le Père Lacombe. La ville a longtemps joué un rôle important dans l'histoire de l'Ouest du Canada. Aujourd'hui, son rodéo est un classique du genre, et compte pour le classement national.



MONTE À CRU

Après le passage d'un camion-citerne, rendu nécessaire par la poussière abondante, et une courte démonstration par les *Klondike Riders*, la compétition s'ouvrit par la monte à cru.

Dans cette discipline, le cavalier se tient d'une main sur le dos d'un bronco sans selle. Il doit y rester pendant dix secondes, une main en l'air et les éperons en permanence au-dessus de l'épaule du cheval. Ici comme dans les autres épreuves du rodéo (il y en a trois en tout: bronco avec et sans selle, et monte de taureau), un sangle serre les reins de l'animal pour l'inciter à ruer.

C'est Allan Thorpe de Bowdel qui remporta cette première épreuve, avec un total de 63. Il devait être rejoint à la première place par Steve Duncan dans la 2e partie de l'épreuve. Cette note réflète non seulement la performance du cavalier, mais aussi la vigueur du cheval. Un maximum de cent points peut être attribué au cowboy. Ceux-ci son divisés également entre cheval et cavalier.

FICELAGE DES VEAUX

Le ficelage des veaux vint immédiatement après. Cette épreuve spectaculaire se déroule très rapidement. Le jeune veau et le cavalier sont lâchés d'un bout du terrain simultanément. En moins de vingt-cinq secondes, le cavalier, s'il réussit, aura attrapé le veau au lasso, l'aura renversé et ligoté. Le vainqueur, Tom Bews, réalisa cet exploit en quatorze. Non moins spectaculaire mais plus difficile, il s'agissait ensuite pour les concurrents de tomber un boeuf. Il est essentiel dans cette épreuve d'avoir une parfaite synchronisation entre l'homme et la bête. Beaucoup de concurrents ratèrent leur coup et ne marquèrent aucun point dans cette épreuve. D'autres eurent plus de chance. Franck Wyzykoski d'Eckville gagna dans l'excellent temps de 7.1 secondes. Le niveau est tel dans les rodéos de nos jours que les places se jugent souvent au dixième. En effet, Richard McPeak, second, n'était qu'à 0.2 secondes.

TRAITE DE VACHES SAUVAGES

Les épreuves de base d'un rodéo sont au nombre de cinq, appelées épreuves principales. Le rodéo s'était ouvert sur les trois premières. Dans la quatrième, la traite de vaches sauvages, un seul des concurrents, Roy McPeak, second du ficelage, réussit à remplir les conditions établies par l'Association Canadienne des Cowboys de Rodéo (CRCA): attraper la vache, puis la traire, de façon à ce qu'il y ait assez de lait pour qu'on puisse le verser d'une bouteille.

LA MONTE DU TAUREAU

Après la monte avec selle (aucun score ne fut marqué), la rencontre se termina par l'épreuve la plus dangereuse, et la dernière des "cinq principales": la monte de taureau.

Les taureaux Brahma sont les seuls animaux considérés réellement dangereux par les professionnels du rodéo, et les seuls qui reviennent parfois à la charge. Cela rend nécessaire la présence dans l'arène d'un personnage essentiel, le "clown". Mickey Bagnall, vêtu d'habits grotesques et multicolores fait le travail le plus difficile: il est chargé d'écarter le taureau une fois que son cavalier en est descendu ou tombé. A la différence de la monte de cheval, il n'y a pas d'autre cavalier pour assister le concurrent. Le taureau, qui pèse jusqu'à une tonne et demie, charge aussi bien homme que cheval.

Le fait qu'aucun des excellents spécialistes n'ait réussi à rester d'aplomb les huit secondes réglementaires montre le degré de difficulté de la monte de taureau. Malgré quelques belles chutes, il n'y eut heureusement aucune blessure dans cette épreuve-reine du rodéo.

Il n'y en eut d'ailleurs pas de tout l'après-midi, et l'ensemble du rodéo se déroula sans incident. Il y eut bien quelques problèmes du côté des animaux. Un veau se cassa une patte dans l'épreuve du ficelage. Il y eut aussi une anecdote plus amusante lorsque le personnel dut passer dix bonnes minutes à rassembler les broncos éparpillés dans l'arène, après la monte à cru. Ils ne réintégrèrent finalement le parc qu'après avoir défoncé quelques barrières.

DES CÉLÉBRITÉS

Ces animaux sont la propriété de la société de Reg Kesler, qui produit trente rodéos dans toute l'Amérique du Nord. Les bêtes, qui voyagent partout avec lui, comptent quelques célébrités. Le No 33, Moonshine, a été nommé cheval de rodéo à cru de l'année en 1975. Et Blue Bull est le meilleur taureau de Calgary.

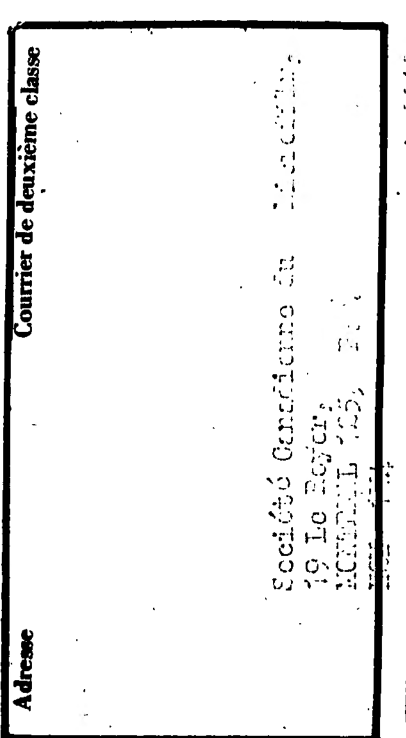
Reg Kesler est lui-même champion de Rodéo toutes catégories pour les années 1948, 1951 et 1953. Malgré ses cheveux blancs, il apparut à St-Albert avec un bras en bandoulière: il se l'était cassé dans une épreuve juste une semaine auparavant.

Son organisation s'avéra excellente, et l'après-midi qui se déroula sans problème majeur sut allier le sport de qualité et une bonne atmosphère. Pour la première fois, il y avait de la musique en direct à St-Albert. Joy Smith était là avec son groupe qui ponctuait chaque épreuve de mélodies du plus pur style "western".

L'innovation était décidément de mise dans cette arène fraîchement construite pour l'occasion. Le beau temps était aussi de la partie jusqu'à la fin. Cependant, dès que le dernier concurrent eut mordu la poussière, la pluie, contenue si longtemps, se mit à tomber en trombe.

Le rodéo, qui avait commencé vendredi, se poursuivit l'après-midi de dimanche. Les résultats complets des trois journées seront publiés ultérieurement.

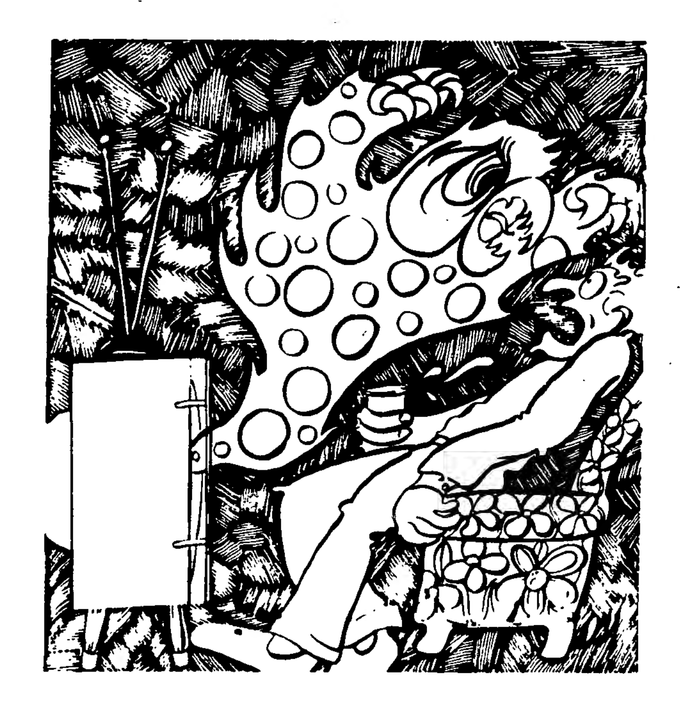






RÉJOUISSEZ-VOUS, AMATEURS DE TÉLÉVISION!

Un résidant de Vancouver a inventé un écran semi-transparent qui, placé devant l'écran de télévision, crée un effet de visionnement à trois dimensions sans nuire à la qualité de l'image ou des couleurs. Le brevet canadien No 962,868 a été délivré à W.L. Kyvyluk pour cet objet simple et peu coûteux qui fera sûrement le bonheur des téléspectateurs.



"LE PLEIN AIR EN FAMILLE"

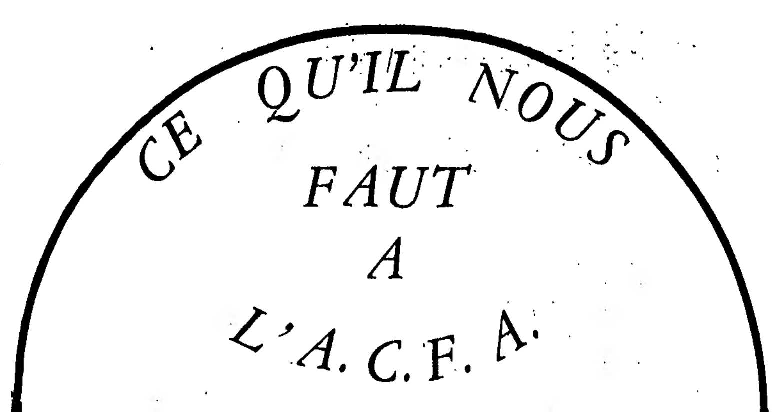
Le Secrétaire d'Etat du Canada a annoncé que le gouvernement fédéral versera un montant maximum de $6,055 à la province du Manitoba pour la mise en oeuvre d'un programme d'immersion intitulé "Le plein air en famille". Ce programme rassemblera des familles qui ont déjà reçu un apprentissage de la langue française. Les membres s'adonneront à des activités linguistiques et culturelles d'expression française pendant une période de deux semaines, le tout dans une atmosphère de détente estivale.

"C'ÉTAIT MON COPAIN"...

SAN JOSE - En Californie, John C. Binger et son ami le policier habitaient l'un en face de l'autre dans un quartier fort chic. De vrais copains: ils prenaient une bière ensemble le samedi après-midi, leurs femmes se fréquentaient, etc. Le policier pensait très bien connaître son voisin d'en face. Même qu'il l'admirait... Jusqu'à ce qu'il apprenne, ces jours-ci, que John C. Binger, cet homme si sympathique, vêtu à la Columbo, était le voleur de banques que lui-même et toute la force policière recherchaient depuis trois ans. Que voulez-vous, le flair n'est pas donné à tout le monde...

RAPPROCHEMENT '76

BONNYVILLE - L'A.C.F.A. régionale de Bonnyville entreprend cet été un projet de "Service communautaire étudiant". Après les rénovations aux locaux paroissiaux au parc Anshaw, la 2e étape du projet consistera en des camps d'été au cours desquels il y aura des ateliers en artisanat, en sports, en chant et en sciences naturelles. Ces camps, annonce-t-on, se passeront entièrement en français.



C'EST DE L'OPTIMISME

Grâce à son terrain de Mill Woods, l'A.C.F.A. est une association riche... financièrement, j'entends. Depuis quelques semaines, j'ai fait toutes sortes de suggestions pour orienter ses dirigeants vers une utilisation rationnelle de notre "patrimoine franco-albertain"

Il restera à voir ce que feront ceux que nous avons élus (nous, les membres actifs) pour diriger les destinées de notre groupe. Nous avons l'argent et nous avons la population (94,665 Canadiens-français en Alberta, selon le recensement de 1971).

Ce qui pourrait être inquiétant cependant, toujours selon le même recensement, c'est qu'il y en a presque la moitié qui ne savent plus le français; l'autre moitié est bilingue. Et sur cette moitié, il n'y en aurait que 50 p. 100 qui parleraient le français au foyer.

Ce qui revient à dire que nous sommes environ 23,000 "vrais" dans toute la province. Et je me demande si ce nombre peut justifier ma "flotte de taxis", mon "parc provincial", mon "nouveau journal", mon "comité de colonisation", et mes primes de toutes sortes.

Evidemment, le recensement de 1976 pourrait changer tout ça et les résultats pourraient fort bien nous démontrer que notre animation sociale a produit des résultats inespérés, que le vent a changé de côté, que l'assimilation travaille à rebours et que de plus en plus de Canadiens-français parlent français chez eux. C'est pousser l'optimisme à l'extrême mais c'est probablement parce que les Franco-albertains ont toujours été bêtement optimistes qu'ils sont encore là (à 25 p. 100!).

Oui, plus j'y pense, plus j'estime que ce qu'il nous faut à l'A.C.F.A. c'est encore et toujours de l'optimisme.

Un membre actif

Dates à retenir — JUIN-JUILLET 1976

20	21	22	23 Réunion de la Fraternité d'âge d'or d'Edmonton de 1h00 à 4h00p.m. à la Maison St-Joseph	24	25	26 St-Jean-Baptiste à Beaumont organisée par les jeunes francophones de la région d'Edmonton
27 Célébration de la St-Jean-Baptiste à Fort Kent et à St-Paul	28	29	30	1er juillet Spectacle des BLES D'OR au Collège d'Edmonton	2	3
4	5 5 juillet au [illegible]	6	7	8	9	10
11	12	13	14	15	16	17
18	19	20	21	22	23	24

La Fédération des Francophones Hors Québec se donne un secrétariat permanent

Ottawa - La Fédération des Francophones hors Québec tenait sa première réunion annuelle à Ottawa les 12 et 13 juin derniers. On se rappelle que la Fédération, formée depuis le mois de novembre 1975, revendiquaient énergiquement les recommandations du Rapport du Groupe de Travail - **C'est le temps ou jamais.**

La Fédération regroupe les neuf associations provinciales (membres ordinaires) représentant les communautés francophones hors Québec, ainsi que les quatre Fédérations (membres associés) suivantes: Société Nationale des Acadiens, la Fédération Canadienne-française de l'Ouest, la Fédération des Jeunes Canadiens-Français et la Fédération des Femmes Canadiennes-françaises.

Lors de sa première assemblée annuelle, la F.F.H.Q. a fait le bilan qu'on peut résumer comme suit:

1. Secrétariat d'Etat: Bien que M. Hugh Faulkner ait répondu aux demandes de la Fédération sur un ton fort positif, on s'inquiète et on devient de plus en plus impatient face à l'inertie apparente du Secrétariat d'Etat. Etaient-ce uniquement des promesses que nous faisait l'honorable Hugh Faulkner ou bien y aura-t-il quelque chose de concret d'ici peu? L'heure de vérité arrive.

2. Le Québec: Des relations directes seront entamées avec le gouvernement du Québec. Il s'agira pour les francophones hors Québec d'ouvrir le dialogue et de faire reconnaître leur situation et leur position par rapport au Québec.

3. Ouverture d'un secrétariat permanent: C'est au début de juillet que la Fédération ouvrira ses bureaux au 1404 - 1, rue Nicholas, à Ottawa. Cette initiative a été prise en collaboration avec la Fédération des Jeunes Canadiens-Français, la Fédération des Femmes Canadiennes-françaises et l'Association de la Presse Francophone hors Québec.

4. Nomination d'un nouvel exécutif:

Président: M. Donatien Gaudet, un acadien du Nouveau-Brunswick. Il est également président de la Société des Acadiens du Nouveau-Brunswick.

Vice-président: M. J'an-Louis Bourdeaux. M. Bourdeaux a été réélu à ce poste. Il est de l'Ontario et comble également le poste de président de l'Association Canadienne-française de l'Ontario.

Trésorier: M. Jean Riou, directeur général de la Fédération des Franco-Colombiens.

Conseiller: M. Paul Comeau. Un Acadien de la Nouvelle-Ecosse, M. Comeau a été réélu à ce poste. Il est le Directeur général de la Fédération des Acadiens de la Nouvelle-Ecosse.

Conseiller: Me Hervé Durocher, président de l'Association Canadienne-française de l'Alberta.

5. Nomination du directeur général: La F.F.H.Q. est très heureuse d'annoncer la nomination de son premier directeur général en la personne de M. Hubert Gauthier qui jusqu'alors en avait assumé la présidence. M. Gauthier est bien connu des milieux francophones au Canada et particulièrement du Manitoba où, pendant quatre ans, il a pris une part importante dans les activités de la Société Franco-Manitobaine, pour ensuite joindre les rangs des premiers responsables du Bureau de l'Education Française au ministère de l'Education du Manitoba. M. Gauthier est âgé de 29 ans, il est marié et père de deux enfants. Il entrera en fonction le 12 juillet prochain et s'établira à Ottawa où se trouvent les locaux de la F.F.H.Q.

AUGMENTATION DES PRESTATIONS DE LA SÉCURITÉ DE LA VIEILLESSE

Ottawa - Le ministre de la Santé et du Bien-être social, M. Marc Lalonde, a annoncé l'augmentation des prestations de la sécurité de la vieillesse et du supplément de revenu garanti à compter de juillet 1976.

Les hausses des prestations de la sécurité de la vieillesse et du supplément de revenu garanti représentent la onzième augmentation trimestrielle fondée sur le coût de la vie, comme le prévoit la Loi sur la sécurité de la vieillesse.

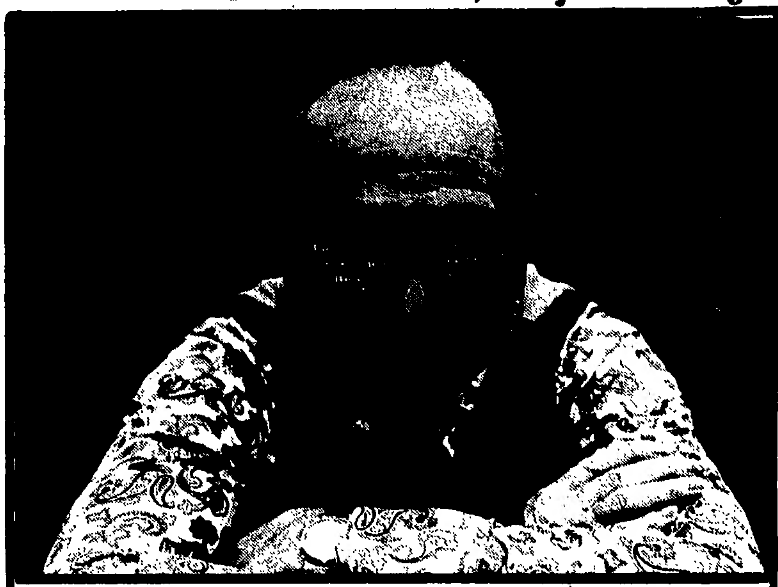
Le nouveau total mensuel pour une personne seule qui reçoit la prestation de base de la sécurité de la vieillesse et le supplément maximum s'établit à $233.19.

Pour un couple marié dont les deux conjoints sont pensionnés, la prestation de base ajoutée au supplément de revenu portera leur revenu mensuel global à $444.84.

La prestation de base de la sécurité de la vieillesse passera en juillet de $135.43 à $137.06.

Le supplément de revenu garanti maximal pour une personne seule ou pour une personne mariée, dont le conjoint n'est pas pensionné et ne reçoit pas d'allocation au conjoint, passera en juillet de $94.99 à $96.13. Le supplément maximal pour les conjoints bénéficiaires de la pension sera porté de $84.35 à $85.36. Si on ajoute cette somme à la pension de base, chaque conjoint pensionné recevra mensuellement $222.42 et le couple $444.84.

L'allocation maximale du conjoint passera de $219.78 à $222.42. Cette allocation maximale comprend un montant correspondant à la pension de base de la sécurité de la vieillesse et un montant comparable au maximum du supplément de revenu garanti pour une personne mariée.



Lorsque la politique a atteint un certain stade de développement où elle n'est plus capable de se développer par elle-même, il éclate une guerre pour lever les obstacles apparus sur le chemin de la politique... (Mao-Tsé-Toung *né en 1893*)

Qu'est-ce qu'on a fait pour mériter un tel sort? ...Depuis quelque temps les programmes de CHFA - Radio-Canada ne sont plus annoncés dans le quotidien d'Edmonton "The Journal"! Aurions-nous raison de croire que ce journal teinté "bleu" n'aime pas la francophonie? CHFA a pourtant dans le passé contribué à des articles et reportages dans le "Journal"...On ne peut malheureusement pas appeler cela discrimination, seulement "ignorance" crasse.

D'après le "Devoir", le reporter Pierre Nadeau animera, à compter de septembre prochain, la nouvelle émission de télévision LE POUR ET LE CONTRE, réalisée par Pierre Castonguay, autrefois du 60... Par ailleurs, l'ancien correspondant radio-canadien à l'étranger, Jean Charpentier, qui vient de quitter Paris pour devenir attaché de presse du Premier ministre Pierre Elliott Trudeau, entrera en fonction le 1er juillet prochain...Il rejoint dans la capitale fédérale ses anciens confrères Roméo Leblanc, Raymond Grenier, et François Morisset...Je n'ai aucun doute qu'on viendra ravir bientôt de CBXFT l'excellent journaliste Luc Lapierre, et nous d'Edmonton, pourrons dire à haute voix: "Oui, nous sommestrès très heureux de l'avoir connu".

Une recherchiste à Radio-Canada Edmonton, pour sa part, aimerait bien un jour avoir la chance de rencontrer le jeune et non moins célèbre André Roy de Radio-Canada Montréal, Claude Quenneville. De dire Marcelline: "Je regarderais bien la télévision pour voir la face de monsieur Quenneville, mais, j'ai tellement peur d'"être déçue"- ...Notez bien, monsieur de Montréal.

Dans les pages sportives, on apprend, et c'est la vérité, que la golfeuse bien connue "grâce à cette rubrique", Colette Grenier, a effectué une tournée des plus surprenante (demandez à Gilles Denis): pas moins de 2 birdies et 6 "pars" sur le parcours Victoria...Il faut croire que les leçons de l'ami Benoit lui auront servi...

Avez-vous regardé la télévision dernièrement? Sinon, je vous invite à regarder l'émission "Ce soir". L'annonceur s'est enrichi d'un tout nouveau "Sport jacket" et d'une cravate qui lui sied très bien..Par ailleurs le nouvel annonceur du sport, l'irrésistible Alex, doit pratiquer le "Ping Pong" puisqu'à chaque soir il se fait un plaisir d'avaler une balle à environ trente secondes du début du bulletin.

On ne vit pas sans se dire adieu, dit la chanson...et c'est dommage qu'il faille dire adieu si souvent à des gens qu'on aime bien. Mardi soir dernier, l'occasion nous était offerte de dire adieu à un bon ami de tout le monde, grand ami des annonceurs, et fidèle serviteur de CHFA pendant plus d'un quart de siècle... Gabriel (Gaby) Paradis. Même pour un type qui aime la musique, le travail de discothécaire dans un poste de radio est plus souvent qu'autrement des plus onéreux. Etre toujours entouré d'artistes capricieux, tenter de plaire à tout le monde tout le temps, ce n'est pas chose facile. Mais notre cher Gaby a su, pendant près de trente ans, plaire à presque tout le monde, tout le temps et jamais un mot de critique envers qui que ce soit, et les gens du métier savent très bien quel courage un homme doit avoir pour agir ainsi...Monsieur Paradis, vous allez nous manquer; monsieur Paradis, venez nous voir souvent. Du fond du coeur nous vous souhaitons une longue et paisible retraite car vous l'avez méritée mille fois...Partir c'est mourir un peu, dit le dicton, et nous mourons tous un petit peu de vous voir partir.

Le président fondateur de la compagnie PUBLICITEC, Denis Lord, est le photographe responsable de la photo qui apparait au haut de cette rubrique...Ca fait déjà belle lurette que je lui ai promis un peu de publicité en espérant que les lecteurs prendront note.

éditorial

Prendre un p'tit coup...

Des enquêtes récentes démontrent que l'alcoolisme enregistre de remarquables progrès en Amérique du Nord au point que c'est devenu le fléau numéro 1. Rien de tellement nouveau, en réalité, si ce n'est que la situation va toujours empirant malgré de remarquables efforts qui se font un peu partout.

Les boissons alcoolisées prennent des milliers de vies chaque année au Canada, mettent en danger la vie de milliers d'innocents (sur la route, par exemple), ruinent de promettantes carrières, brisent des mariages, compromettent sérieusement l'éducation des enfants, détériorent la santé, engloutissent des fortunes, affaiblissent la nation.

Tout le monde le sait, mais tout le monde boit de plus belle. On pourrait doubler le prix du gin, du whisky, de la bière, du rhum, du scotch que cela ne changerait en rien la situation. Pour des milliers de personnes, les boissons alcooliques sont devenues des nécessités personnelles, pour la presque totalité des Canadiens, c'est devenu une nécessité sociale.

Une rencontre sans boisson est une rencontre manquée. Si on veut que les gens viennent à telle assemblée, à telle soirée, à telle discussion, on s'assure d'abord qu'il y aura cocktail, "vins et fromages", "rafraîchissements", etc, faute de quoi il ne viendra personne; ou s'il en vient, la soirée sera manquée, la discussion sera ennuyeuse, ce sera "plate". Ne pas offrir un "coup" à celui qui vous rend visite, c'est un manque de civilité.

Voilà: c'est notre culture et elle se transmet à nos enfants avec une facilité qui n'a de pareil dans aucun autre domaine.

Ce problème est d'autant plus grave qu'aucune législation ne peut le résoudre. La solution est entre les mains des parents, des organisations d'adultes, des éducateurs.

A une époque où se multiplient les "semaines de sécurité" (sur l'eau, sur la route, sur la ferme, etc), à une époque où on investit des millions pour trouver des remèdes contre des maladies graves comme le cancer, comment peut-on expliquer qu'on laisse se détériorer une situation dont les effets sont beaucoup plus graves non seulement pour les individus, mais pour la société tout entière?

Guy Lacombe

L'impasse des producteurs de lait

Les producteurs de lait du Canada sont en colère (si on veut parler poliment), et ils ont raison. Tout industriel qui investirait une petite fortune à améliorer sa production et qui se verrait par la suite couper cette même production par le gouvernement, ne pourrait guère réagir autrement.

En 1970, le ministre canadien de l'Agriculture, M. Wheelan, avait introduit au Canada un système qui permettait une croissance ordonnée de la production laitière, qui tenait compte de l'évolution des besoins. A deux reprises (1974 et 1975), parce que la production était déficitaire, le gouvernement a lui-même stimulé la production. Les producteurs industriels, pour répondre à la demande, ont fait d'importants investissements. Or s'ils doivent maintenant diminuer leur production, ils ne pourront plus faire face à leurs obligations financières.

"Les perspectives qu'ouvre le plan Wheelan /aux producteurs de lait/, note le rédacteur en chef du DEVOIR, M. Claude Ryan, sont tout simplement ruineuses. Le ministre de l'Agriculture les invite à subir une chute de revenu importante, alors qu'autour d'eux tout augmente. C'est l'envers du bon sens. Dans une industrie dont le pays a absolument besoin, des milliers de producteurs se voient punir pour avoir produit davantage. On fait d'eux les boucs émissaires d'une politique à courte vue qui oublia trop vite les principes sains dont elle avait commencé à s'inspirer en 1970."

Guy Lacombe

Opinions libres

À QUAND NOTRE CENTRE CULTUREL?

M. le rédacteur

En lisant dans le Franco du 16 juin que l'A.C.F.A. a l'intention de vendre son terrain à Mill Woods, il me vint une idée à l'esprit. Pourquoi l'A.C.F.A. ne garderait-elle pas quelques lots pour bâtir un centre culturel francophone? Les Ukrainiens en ont un. Les Ecossais aussi. Pourquoi pas les Canadiens-français?

Permettez-moi d'emprunter l'expression de "un membre actif". "Plus j'y pense, plus j'estime que ce qu'il nous faut à l'A.C.F.A.", c'est un centre culturel.

Sincèrement vôtre,
Annette Gobeil.

Ce qu'il nous faut à l'ACFA



Si vous n'avez pas d'autres suggestions stupides, je vais vous exposer les miennes...

FÉLICITATIONS AU FRANCO

A.C.F.A. régionale
Bonnyville, Alberta
le 16 juin, 1976,

Cher monsieur Lacombe,

Les membres du Conseil régional de l'A.C.F.A. de Bonnyville vous félicitent ainsi que toute votre équipe, pour le récent succès obtenu par le Franco lors du Congrès des Hebdos du Canada. Puissiez-vous continuer encore longtemps votre magnifique travail qui fait honneur aux francophones de l'Alberta.

Sincèrement,
Liette Bugeaud,
Secrétaire

LE FRANCO ALBERTAIN
Hebdomadaire français dévoué aux intérêts des francophones de l'Alberta et sans appartenance politique
Membre des: Hebdos du Canada
DIRECTEUR ET RÉDACTEUR EN CHEF: Guy Lacombe
Adjointe à la direction: Agathe Roy
Mise-en-page: Danièle Petit
Composition: Lucie Gaulin
Imprimerie: Suncolor Press
ABONNEMENT:
$7.50 par année
$13.00 pour deux ans
Etats-Unis: $9.00 par année
Autres pays: $10.00 par année
Courrier de deuxième classe
Enregistrement: No 1881
10020 - 109e rue
Edmonton, Alberta T5J 1M4
Tel.: 422-0388

Le professeur, les élèves

N.D.L.R. Le poème ci-dessous a été écrit par Jean-Pierre Saucier, 17 ans, étudiant au Séminaire de Québec, et lauréat du deuxième prix au Concours international de poésie des Amériques francophones. Nous le dédions à tous nos instituteurs et institutrices albertains.

Le pofesseur voulait se pendre
Mais les élèves ne voulaient pas,
Non monsieur! attendez! dit l'un.
Réfléchissez! dit l'autre.
Et la classe de reprendre:
Non monsieur! Non monsieur!

Le professeur voulait se pendre
Mais les élèves ne voulaient pas.
Vous ne pouvez partir comme ça,
Nous avons besoin de vous, dit l'un.
Si vous êtes en difficulté
Nous pouvons vous aider, dit l'autre.
Et sa voix sonnait faux.
Besoin de vous! Besoin de vous!
Murmurait la classe.

Le professeur voulait se pendre.
Mais les élèves ne voulaient pas.
Mes enfants, dit le maître,
Je ne me connais plus.
Mes élèves ne m'écoutent plus,
La vie ne me respecte plus,
Votre désespoir me touche,
Mais votre aide me repousse,
L'un de vous est sincère,
L'autre veut ma mort.
Le reste suit sans savoir.
Seule ma fin me semble accueillante.

Le professeur voulait se pendre
Mais les élèves ne voulaient pas.
Ce n'est pas vrai, dit l'un.
Donnez des noms, dit l'autre,
Moqueur.
Des noms! Des noms! Scandait la classe.

Le professeur voulait se pendre
Mais les élèves ne voulaient pas
A quoi bon, dit le maître.
Votre monde a déjà tué en vous la vérité.
Vous n'êtes que des cailloux brillants
Je ne puis déjà plus rien pour vous.
Je manque à mon devoir et je me tue.
Vous ne pouvez pas! dit l'un,
Eclatant en sanglots.
Sans potence et sans noeud coulant convenable,
Malpropre et mal rasé, sans témoins
Vous ne pouvez pas! dit l'un.
Pouvez pas! Pouvez pas!
Criait la classe.

Le professeur voulait se pendre
Mais les élèves ne voulaient pas
Soudain, bousculant l'UN,
L'AUTRE montant sur un bureau.
Qui a une corde?
Qui sait faire les noeuds?
Qui est bon menuisier?
Qui fera la potence?
Moi! Moi! criait-on dans la classe.

Le pofesseur voulait se pendre
Mais les élèves ne voulaient pas
On le prend, on le ficelle
On l'accroche et hop.
L'AUTRE écrase l'UN
Et actionne la trappe en gueulant:
"Voilà une mort digne."
"Ah! Ah! Ah! "
Mort digne! Mort digne!
Hurlaient les élèves.
Le professeur voulait se pendre
Mais les élèves ne voulaient pas.
Ils voulaient le pendre EUX-MEMES.

L'UN ou... L'AUTRE

qui a dit ça?

LA DÉCOUVERTE DE NOUS-MÊMES

"Je voudrais conclure mes remarques en répétant ce que j'ai dit précédemment: notre programme de contrôle traduit un leadership politique vigoureux et il donne des résultats. Mais dans les années 1980, le parti libéral devra relever un certain nombre de grands défis, notamment assurer l'heureuse intégration du besoin d'initiative personnelle, de confiance en soi et de sens créateur et de celui d'une série de mécanismes pour la prise de décisions collectives, afin que tous les Canadiens puissent tirer parti sur un pied d'égalité de toutes les chances qui s'offriront à eux. De plus, pour atteindre cet objectif, l'intégration des décisions du secteur privé et du secteur public devra se faire non pas sur une plus grande mais sur une plus petite échelle et nous devrons consacrer une plus grande partie de nos ressources à la découverte de nous-mêmes en tant que Canadiens." *(Hon. Hugh Faulkner, Conférence de la Commission de la jeunesse libérale, section de l'Alberta, Red Deer, 29 mai 1976).*

* * *

UNE HABITATION DIGNE DE L'HOMME

"Si tous les chrétiens de ce pays décidaient de s'engager ainsi envers leurs concitoyens mal-logés, démunis pour réaménager la société actuelle en fonction de la justice et de l'égalité pour tous, en peu d'années disparaîtraient les zones grises de notre développement. Est-ce possible? Oui, et c'est ce qui permet à nos préoccupations pastorales de déboucher sur une réelle espérance." *(Message pastoral des évêques canadiens sur le logement à l'occasion d'Habitat 76).*

* * *

LE FÉDÉRAL ET LES GARDERIES

"En vertu du Régime d'assistance publique du Canada et de la législation future concernant les services sociaux, le Gouvernement fédéral encourage l'expansion des services de garderies afin de mieux desservir les familles à très faible revenu ou à revenu modérément faible. Les familles à très faible revenu ont accès gratuitement aux services de garderies tandis que les familles à revenu moyennement faible défraient les coûts de ces services selon leurs moyens, leur contribution étant déterminée à partir d'un test de revenu. Cette proportion des frais encourus sera dorénavant déductible pour fins d'impôt ce qui devrait alléger le fardeau financier des familles à revenu moyennement faible." *(Hon. Marc Lalonde, devant l'Association libérale de Hull, le 10 juin 1976).*

PRISE DE POSITION DES PROFESSEURS DU SECONDAIRE DU COLLÈGE DE SAINT-BONIFACE SUR LE DOCUMENT "POUR UN RÉSEAU D'ÉCOLES FRANÇAISES"

Nous, les professeurs du Collège de Saint-Boniface: Cours secondaire, nous sommes penchés sur le document *Pour un réseau d'écoles françaises* et tenons à faire connaître notre position.

Depuis quelques années, les franco-manitobains ont été choyés par le gouvernement de la province et le gouvernement fédéral en ce qui concerne les lois et les octrois affectant directement la francophonie manitobaine. Nous sommes en position non seulement de maintenir mais de développer l'emploi du français comme langue de communication par l'entremise de programmes scolaires et de la radio-diffusion, mais aussi de vivre plus intensément notre culture.

A l'heure actuelle, les franco-manitobains peuvent se leurrer que tout va bien dans le meilleur des mondes. Le support gouvernemental est là, les fonds sont disponibles et à première vue, la francophonie manitobaine vibre et se fait entendre de toutes parts.

Mais est-ce seulement une ébullition de surface? Il faut dépasser l'effervescence extérieure de l'initiative et la participation à la francophonie. Que désire ultimement le franco-manitobain? Il veut communiquer dans sa langue maternelle, il veut vivre et apprécier toutes les facettes de sa culture, il veut s'identifier à une communauté vivante, croissante. Comme parent, il espère que les programmes scolaires offriront des étapes d'apprentissage valables. Il sous-entend parfois que d'une école à l'autre les programmes sont équivalents. On peut discuter ad infinitum les nouveaux horizons que peut atteindre la francophonie du Manitoba. Les théoriciens, il y en a à profusion. Ce qui manque, c'est de s'arrêter et de s'interroger sur le meilleur moyen d'assurer une francophonie vivante. Arrivons au point central de la question: l'école et les programmes de Français.

Quelle école assurera non seulement le meilleur rendement académique, mais aussi l'ambiance la plus saine, la plus logique à une francophonie qui se dit vivante? L'école qui fait vivre le français comme moyen de communication dans toutes ses activités (académiques, administratives, parascolaires) réussira le mieux. C'est irréfutable. Comment peut-on rêver d'épanouissement dans tout autre système où l'accent est la diversité des programmes, le "faux" bilinguisme. Il faudrait parler à ce moment de simple survie, d'une langue poussiéreuse, enfin d'une langue morte.

On pourrait être tenté de rationaliser le contraire, en justifiant l'existence de multiples programmes dans une école comme étant un reflet du niveau de communication, d'un milieu particulier. Mais c'est illusoire. Déjà, en partie affectés par les média, anglicisés, assimilés, les étudiants d'une école dite bilingue ne pourront jamais devenir de véritables bilingues.

Si nous voulons l'épanouissement et l'utilisation du français comme langue de communication, il faut s'assurer que la jeunesse ait les meilleurs outils d'apprentissage: tous les cours en français, une ambiance française, une vie culturelle française, une administration qui se fait entendre en français, des activités parascolaires en français, en somme, l'école française.

Peut-être, pourrons-nous à ce moment là parler d'une francophonie vivante, dans tous les groupes d'âge.

Si au contraire, nous nous entêtons à conserver le statu quo, à justifier ce que nous avons présentement en affirmant que nous en avions moins à notre époque (sans même considérer pour un moment l'effet des média), nous nous vouons à une médiocrité certaine, à l'acceptation de programmes scolaires où les étudiants ne réussissent pas à s'identifier positivement à un groupe linguistique culturel ou l'autre.

Le franco-manitobain a une décision capitale à prendre. Le Bureau d'Education Française nous propose un réseau d'écoles françaises qui pourrait se réaliser à longue échéance, si et seulement si les franco-manitobains, parents et éducateurs présentent un front commun.

C'est pourquoi nous, le corps professoral enseignant et administratif du *Collège de Saint-Boniface, Cours secondaire* endossons pleinement le document *Pour un réseau d'écoles françaises* parce qu'il donne une direction claire et précise à la population francophone en ce qui concerne l'éducation française dans les écoles. Nous pensons que le document exprime la contribution essentielle de l'école à la vie et au développement du français et fixe l'objectif commun auquel nous devons tous travailler.

N.B.: Le Collège Saint-Boniface est à l'heure actuelle la seule institution de niveau secondaire au Manitoba qui offre tous ses cours en français.

mai 1976

LA LIBERTE, 10 juin 1976

arts et spectacles

DES FILMS DE RADIO-CANADA DISTRIBUÉS PAR L'ONF

Grâce à l'initiative conjointe de l'Office national du film et la Société Radio-Canada, il est maintenant possible d'emprunter ou d'acquérir, par l'entremise de l'ONF, des documents audio-visuels déjà produits et télédiffusés par Radio-Canada/CBC.

En signant cette entente avec la Société Radio-Canada, l'Office national du film s'est engagé à assurer la diffusion de ces documents par le canal de son propre réseau de distribution auprès des secteurs tant éducationnel que communautaire. Dans tous les cas, il s'agit de films ou de bandes vidéo transférés sur pellicule 16mm.

Ces émission de télévision, ainsi transformées en documents filmiques, peuvent être empruntées ou achetées auprès des cinémathèques de l'ONF. Ce sont des films à caractère culturel et éducatif produits par les deux réseaux, français et anglais, de Radio-Canada.

Cette opération conjointe en est donc une effectivement de distribution, sous réserve cependant d'utilisation non commerciale par les usagers.

Un catalogue bilingue des titres d'émissions ou des séries d'émissions disponibles a été élaboré, qui contient toutes les informations pertinentes sur chacun des films en distribution, et que viendra compléter graduellement la liste des nouveaux titres choisis conjointement par l'ONF et Radio-Canada. La section française de ce catalogue sera disponible en avril, bien que d'ores et déjà plusieurs films de Radio-Canada soient en distribution présentement par l'entremise de l'ONF.

En effet, les cinémathèques et les comptoirs libre-service de l'ONF sont maintenant en mesure d'offrir des copies en français d'une quinzaine de documents filmiques, touchant des domaines tels que l'histoire, la science, l'éducation, la religion, la littérature, etc. Ils sont tirés de séries telles que "Rencontres" (avec Mgr Félix-Antoine Savard, Fernand Ouellette et Antonine Maillet), "Propos et confidences" (six émissions consacrées à Marcel Dubé), "Passé défini" (avec Mgr Charbonneau) et "Défi" (avec une émission intitulée Tamusi et Marcosie).

S'ajouteront vraisemblablement plus tard à cette liste des documents extraits de séries telles que "Femme d'aujourd'hui", "Atomes et galaxies", "Dossiers" (dont une série sur la langue au Québec), etc.

Il s'agit là, pour l'instant, d'une expérience-pilote qui se poursuivra jusqu'au 31 décembre 1976, mais que Radio-Canada pourra renouveler et élargir si elle s'avérait concluante.

L'ONF a des bureaux et des cinémathèques à Montréal, Québec, Sherbrooke, Trois-Rivières, Rimouski et Chicoutimi, ainsi que dans les principales villes des autres provinces, telles qu'Ottawa, Toronto, North Bay, Moncton, Edmonton, Vancouver et Winnipeg. On peut s'y procurer ou y réserver les documents filmiques de Radio-Canada et de CBC en se présentant à leurs comptoirs.

un film pertinent: "UNE PLACE AU MONDE"

C'est sans doute un record, puisqu'il n'a pas fallu cinq mois pour tourner dans huit pays et quatre contients les images du film "Une place au monde", qu'une équipe du Studio de l'environnement de l'Office national du film a réalisé dans le cadre d'une co-production avec le Secrétariat canadien d'Habitat. Il faut dire toutefois qu'il a fallu un an et demi de travail pour effectuer les recherches et préparer le dossier nécessaires à la réalisation du film.

Réalisé par René Bonnière, le film sera présenté en avant-première à Montréal le 22 avril, puis ultérieurement à Halifax et à la Conférence des Nations Unies sur les établissements humains (Habitat 76) qui se déroulera à Vancouver en mai et juin prochain. Une présentation à la télévision est aussi prévue.

Il est à noter que ce film est appelé à connaître une large diffusion sur la scène internationale, puisqu'il sera présenté en trois versions, soit anglaise, française et espagnole.

Un problème vital et universel.

Ce documentaire d'une heure traite principalement du problème que soulèvent les migrations de populations rurales en territoires urbains, avec tout ce que cela comporte comme expérience vécues, politiques gouvernementales et recherches des solutions à apporter.

Problème universel, s'il en est un, ainsi que le démontre ce film qui a été tourné dans certaines villes ou agglomérations du Vénézuéla, d'Indonésie, de Pologne, de Turquie, du Sénégal, de Singapour, du Canada et des Etats-Unis..

Tout en exposant un problème bien précis, le film montre à voir et à comprendre, d'autre part, les efforts des hommes pour s'adapter à un contexte de vie et d'environnement nouveau, ainsi que la détermination qui les anime, où qu'il soient sur cette planète, de se trouver et de se faire une place au soleil qui soit conforme à leurs besoins et à leurs goûts. Mais en ont-ils le choix vraiment?

Le film, enfin, trace un certain bilan des alternatives s'offrant à la meilleure réalisation possible du développement des établissements humains dans les pays développés tout comme dans les pays en voie de développement.

A l'homme d'aujourd'hui, une question vitale se pose avec de plus en plus d'acuité: est-il possible, sur une planète qui compte déjà quatre milliards d'habitants, de vivre dans un espace qui lui soit parfaitement adapté et qui puisse lui assurer son plein épanouissement et une meilleure qualité de vie?

Le conseil des Arts du Canada distribue 42 lots de livres canadiens à des organismes de l'Alberta

Ottawa - Le Conseil des Arts du Canada a distribué récemment plus de 120,000 volumes d'une valeur globale de $600,000 dans le cadre de son programme d'achat et de distribution gratuite de livres canadiens. Ce programme, dont l'un des objectifs est l'encouragement de l'éducation canadienne, en est à sa quatrième année d'existence.

Au total, 348 lots de livres ont été distribués au Canada à autant de groupes et institutions n'ayant pas les moyens de se procurer les livres dont ils ont besoin. Les bénéficiaires ont été choisis à la suite d'un concours auquel participaient plus de 700 institutions. D'autres lots ont été distribués à l'étranger par l'entremise du Ministère des Affaires extérieures.

Les lots distribués au Canada se composent de 200 titres chacun. Cette année, 193 lots étaient constitués de livres en langue anglaise, 134 de livres en langue française et 41 comprenaient des

(suite à la page 15)

LE FRANCOPHONE D'AMÉRIQUE

Le francophone d'Amérique constitue un peuple increvable.

Arrivé en terre d'Amérique,
il y a près de cinq siècles,
personne n'a réussi à le faire disparaître
de la carte de ce continent.

Tout au contraire, ses racines profondes
lui permettent de soutirer
une vigueur toujours renouvelée
pour renaître là où on a cru
qu'il allait mourir.

Concentré au Québec,
le francophone d'Amérique s'affirme quotidiennement,
tellement qu'il est maintenant impossible
de penser à tenter de l'en extraire.

Malgré une tentative ratée de génocide,
il continue à s'implanter fortement
et à vivre pleinement en terre d'Acadie.

Le francophone d'Amérique est également vivace
dans les autres provinces canadiennes
jusqu'à l'autre grande mer du Pacifique.

On retrouve le francophone d'Amérique
disséminé dans les états de la Nouvelle-Angleterre.
Un temps, il a cru trouver sa voie dans les "factories de coton".

Il renaît quotidiennement de ses cendres en Louisiane,
où il fut suivi par Lafayette et ses braves.
Son implantation a suivi le grand courant
de l'évolution du "Go West Young Man"
vers les états de l'ouest américain.

Le francophone d'Amérique est un être humain
qui a su maîtriser la nature pour mieux
l'adapter à sa personnalité forte et entière.

Le francophone d'Amérique s'est établi aux
Etats-Unis avant que l'Amérique ne soit
envahie par les autres.

Défricheur, il n'a pas su conquérir ses découvertes;
Travailleur, il n'a pas su maîtriser l'économique;
Religieux, il a remis toute sa confiance entre d'autres mains.

Aujourd'hui, le francophone d'Amérique reconnaît
qu'il doit assurer lui-même sa survie
et ne pas se fier uniquement à ses représentants.
On n'est jamais si bien servi que par soi-même.

Le peuple francophone d'Amérique pourra s'épanouir
en reprenant sa vie de conquêtes,
en abaissant les frontières qui l'immobilisent,
pour le mieux-vivre de sa famille
et de sa patrie d'adoption.

Le francophone d'Amérique forme un peuple ... libre ...

Claude Moquin
Lévis, P.Q.

Les livres d'ici... d'ici... d'ici... d'ici... d'ici... d'ici... d'ici... d'ici...

La revue "Jeu"

Un instrument essentiel sur le théâtre québécois et ses multiples artisans

par Jacques Larue-Langlois

Le théâtre québécois est extrêmement vivant, notamment depuis une dizaine d'années. Les Michel Tremblay, Jean-Claude Germain, Michel Garneau, Jean Barbeau, Robert Gurik, Jacqueline Barrette, Roch Carrier et autres, pour ne parler que des auteurs dramatiques les plus prolifiques, n'ont pas cessé d'écrire des pièces vivantes, souvent débordantes d'imagination et surtout toujours profondément incarnées dans la réalité socio-culturelle québécoise: des pièces d'ici dont la profondeur d'appartenance nationale débouche sans contredit sur une dimension plus vaste qui se situe finalement à l'échelle planétaire, au niveau des préoccupations traitées.

Parallèlement, L'École nationale de théâtre dont on a doté la métropole, le Conservatoire d'art dramatique du Québec et, depuis quelques années, l'Option-théâtre du Cegep Lionel Groulx de Sainte-Thérèse en particulier, ont produit des dizaines de comédiens, de décorateurs, de costumiers, de metteurs en scène et de techniciens de tous genres qui, de plus en plus, refusent la traditionnelle intégration au système commercial qui les lançait jadis vers le seul débouché payant, mais tellement avilissant par la niaiserie et la mièvrerie de son répertoire en général: la télévision, ses continuités infâmes et ses téléthéâtres dégradants parce que dégradés et s'employant à perpétuer une aliénation culturelle avilissante.

D'autre part enfin, les créations collectives ont pris, à l'instigation de Jean-Claude Germain d'abord,



puis des jeunes du Théâtre populaire du Québec devenus le Grand cirque ordinaire, du théâtre Parminou et de plusieurs autres groupes entièrement dédiés à ce mode d'expression théâtrale, une vigueur sans pareil qui n'a pas manqué de renouveler le genre chez nous. Or voici que nous parvient finalement, sur le marché du livre, un outil essentiel de communication interne comme d'information, le premier numéro d'un périodique qui viendra trois fois l'an «situer le travail des nombreux artisans de la scène au niveau de la collectivité». **Jeu**, cahiers de théâtre, dont le premier numéro est paru aux éditions Quinze, constitue une nécessité dont il faut louer le travail d'inventaire, d'analyse et d'information.

Une des révélations de ce premier numéro nous vient de l'annuaire théâtral québécois qui dresse la liste des noms et adresses de 110 troupes et compagnies de théâtre de chez nous (l'aurait-on cru?), ainsi que de quelque 23 organismes, associations et écoles réunissant, regroupant et appuyant les gens de théâtre.

Mais, plus encore qu'un simple inventaire des forces vives du théâtre au Québec, **Jeu** entend privilégier dans ses analyses «le théâtre qui donne prise sur le monde» et, dans cette perspective, «débordera à l'occasion le domaine exclusif du théâtre québécois».

«Sans céder au terrorisme critique qui voudrait ramener toute activité (théâtrale) à un monopole idéologique, **Jeu** entend surtout, écrit son secrétaire de rédaction Gilbert David, informer, décrire, (re)produire le processus pratique-théorie-pratique et chercher des alternatives (sic) aux clichés.»

C'est dans cet esprit qu'il faut prendre connaissance de l'analyse de Louis-Dominique Lavigne sur les événements percutants qui ont marqué, en décembre dernier, le 19ième Congrès de l'Association québécoise du jeune théâtre. Lavigne réussit magistralement à replacer dans une perspective plus objective des prises de position radicales et des gestes qui ne l'étaient pas moins mais qui, s'ils étaient animés des plus révolutionnaires intentions du monde, refusaient de tenir compte d'une réalité socio-culturelle essentiellement québécoise, sans laquelle on ne peut que passer complètement à côté de la réalité.

Et il ne s'agit là que d'une des splendides, intégrales et intelligentes revues-analyses-recensions-interviews qui, de Gurik à Michel Vaïs, en passant par le Parminou, le théâtre pour enfants et les productions scéniques de Major et de Roussin, nous offrent enfin l'occasion de voir-comprendre-intégrer l'entité de ce gigantesque mouvement de scène qui a délogé, depuis quelques années déjà, la poésie du premier plan de notre notoriété culturelle dans le monde francophone en général.

Marcel Dubé raconte

Réal Benoît, marin d'Haïti

Alors que j'étais membre du comité de rédaction des Écrits du Canada français, je fis la connaissance de Réal Benoît. Il nous avait soumis **Rhum Soda** qu'il appelait ses «rhapsodies antillaises» et **Mes Voisins** une nouvelle à deux volets. Nous recevions tellement de manuscrits à lire et pas toujours les meilleurs. J'eu l'honneur d'avoir à accepter les deux oeuvres précitées qui parurent dans deux numéros différents des Écrits.

Un peu plus tard, j'eu le plaisir de rencontrer Réal Benoît en chair et en os et j'avoue avec humilité que je fus l'un de ses amis pendant les douze dernières années qui lui restaient à vivre. Deux courtes oeuvres de moindre intérêt précédaient **Rhum Soda** et **Mes Voisins**: une biographie de Bolduc et Nézou. Mais c'est après **Rhum Soda** que Réal Benoît commença une brillante et trop brève carrière d'écrivain. Un jour, je le rencontre dans un hôtel d'Ottawa et il me confie avec enthousiasme d'un enfant, qu'il achève un roman: **Quelqu'un pour m'écouter.** Il m'avoue même avoir le manuscrit dans sa valise et me demande instantanément de le lire. Je me souviens d'une écriture fine dans un petit cahier d'écolier à couverture noire. D'un seul trait, je dévorai sa prose que je considère encore aujourd'hui comme l'une des plus vivantes de la littérature québécoise. Il fut profondément ému de me voir ravi par ce premier brouillon de roman.

L'oeuvre entière de Réal Benoît est courte et unique dans nos lettres et je recommande à qui veut l'aborder d'en faire les premières approches par la voie des Antilles, celle que l'on retrouve, grouillante et ensoleillée dans **Rhum Soda.**

La version revue et corrigée, définitive en somme, a été publiée par l'éditeur Leméac et comprend quelque 120 pages qui se lisent avec le sourire de l'émerveillement: celui qu'affichait la plupart du temps son auteur lorsqu'il n'était pas trop malmené par la vie.

Les premiers chapitres s'ouvrent sur la découverte d'Haïti. Rares sont les récits aussi directs, les descriptions aussi succintes et fantaisistes que j'aie lues dans ma vie. Rares sont aussi les auteurs qui laissent en filigrane entre les lignes de l'écriture, leur propre enchantement et leur joie d'enfant parti à la découverte du monde. Que nous sommes loin du gonflage publicitaire des agences de voyage, que nous sommes loin des écrivains-voyageurs qui se prennent au sérieux!

La danse, la mer, les vents, les coutumes bizarres, les costumes bigarrés, les contacts humains qu'établit l'auteur avec les noirs, les jolis mots et les fraiches chansons créoles que l'auteur n'a de cesse de cueillir sur son passage depuis Port-au-Prince jusqu'à Ville-Bonheur:

Marabou de mon coeur
Aux seins de mandarine
Tu m'es plus savoureux
Que crabe en aubergine

L'oreille attentive pour l'écouter, le coeur ami, la présence complice dans la pénombre d'un bar, la communion rituelle et sacrée au creux d'une grande musique: voilà brièvement ce que recherchait dans sa vie Réal Benoît. Depuis son enfance sans doute, depuis sa jeunesse aventureuse et romantique, depuis son long voyage dans la Mer des Antilles d'où il revint avec des récits débordant de couleurs et de sons, écrits dans une prose souple, déliée, racourcie: **Rhum Soda.**

La Rocque nous fait découvrir la viande

par Yvon Rivard

On a beaucoup parlé du «joual» au cours des dix dernières années. Certains ont *voulu en faire notre* langue nationale (je ne pense pas aux membres de Parti Pris, mais à leurs épigones), ce qui était évidemment aussi ridicule que dangereux. Comme l'a si bien dit Hubert Aquin, «par cette phonétisation laborieuse d'un français délibérément sacrifié, on fait comme si cela se passait entre analphabètes».

Et tout récemment Jacques Renaud, l'auteur du **Cassé**, déclarait que le joual étant le language de l'instinct ne pouvait fonder une pensée qui soit un peu élaborée. Le dossier semble donc bel et bien fermé, et loin de moi l'idée de vouloir le rouvrir. J'aimerais cependant souligner un aspect sous-jacent à l'affirmation de Renaud, à savoir que le joual, malgré tout, pourvu qu'on s'en détache, permet une certaine expression de la vie sensible qui n'est pas sans valeur. Ainsi le joual aurait donné naissance à une écriture propre à traduire la violence du réel appréhendé presqu'exclusivement par les sens. **Le voyage au bout de la nuit** de Céline serait un bel exemple de cette écriture!

Tout ceci pour dire que le nouveau roman de Gilbert La Rocque, **Serge d'entre les morts** (éditions vlb), bien qu'il ne soit pas écrit en joual, me semble procéder de cette volonté de saisir immédiatement le réel par une écriture hachurée qui dissèque allègrement et avec une facilité éblouissante aussi bien une odeur qu'un sentiment. C'est cette vivacité de la phrase qui sauve le roman et en soutient la lecture. On dirait parfois que certaines pages ont été écrites par Jean-le-Maigre (**Une saison dans la vie d'Emmanuel** de Marie-Claire Blais) ou, si l'on veut, par un Ti-Jean (**Le cassé**) qui saurait écrire. La forme même du livre obéit au mécanisme de la sensation: discontinuité, répétition. Le narrateur se souvient de son enfance marquée par les morts de sa grand-mère (qui continue cependant de hanter la maison, comme l'auteur se plaît à nous le rappeler), de son père et de sa tante. Le même événement (par exemple, l'accident du père, ses funérailles) est raconté plusieurs fois sans que les nouvelles nuances apportées au récit se justifient par une intensité accrue du souvenir. L'autre moitié du livre est truffée de descriptions réalistes (parfois humoristiques) qu'on pourrait intituler: «La découverte de la viande (mot que l'auteur affectionne et qui prend sous sa plume *des allures rimbaldiennes*) féminine par un jeune orphelin». Ici encore, les mêmes scènes se déroulent de façon fragmentaire, *interrompues par des funérailles*. Si bien que le lecteur amateur *de viande crue ou de* viande décomposée (tout le roman oscille entre le sexe et la mort) doit sans cesse *rester sur sa faim*, quitte à reprendre quelques pages *plus loin le morceau qu'on* lui a arraché.

Néanmoins, l'auteur réussit à captiver le lecteur, qu'il soit voyeur ou non, par son pouvoir non pas de «recréer la vie» mais de nous la rendre présente dans ce qu'elle a de plus palpable. Langage qui se déploie dans ce que Miron appelait «le temps biologique», c'est-à-dire dans un espace où la conscience n'a pas encore introduit le temps. Bien sûr, le roman est dicté par le souvenir. Mais cela ne suffit pas à lui donner une dimension métaphysique ou spirituelle. La pseudo-forme circulaire du roman que l'éditeur prend pour une figuration de «l'éternel recommencement» n'est rien d'autre que la ligne brisée qui correspond aux pulsations du coeur...

N'est-ce pas desservir un auteur que de la coiffer d'un chapeau trop grand? Gilbert La Rocque excelle à décrire sa tante «comme une espèce de guimauve géante ou de jujube poussiéreux oublié au fond d'un sac». Mais lorsqu'il s'aventure au seuil de «l'immobile Rien et l'horreur de la nuit éternelle», il mesure lui-même l'étendue de son imagination.



Gilbert La Rocque dont un nouveau roman voit le jour aux éditions VLB sous le titre «Serge d'entre les morts».

LA PROVINCE EN BREF

BONNYVILLE

L'A.C.F.A. RENCONTRE LES PROFESSEURS

Lundi, le 14 juin dernier, les représentants de l'A.C.F.A. provinciale rencontraient les professeurs de Bonnyville dans le cadre des réunions préparatoires au cinquantenaire. Il a été question de changement de la loi scolaire, et aussi de changements dans la mentalité des gens: "Il faut que les parents le veuillent"... On a également mentionné qu'une meilleure préparation serait souhaitable pour les professeurs: la plupart ont forcément reçu leur formation en anglais; ils auraient besoin d'un bon recyclage en français.


M. Donald Cyr et M. Léo Bosc

Ca fait assez longtemps qu'on discute de ce sujet, a-t-on fait remarquer: il est temps qu'on passe à l'action et que toute la population y soit impliquée.

Le Mouvement des Femmes Chrétiennes rend hommage à Soeur Boisvert


Mme Alice Laing, présidente du M.F.C., présente un souvenir à Sr Boisvert

Une trentaine de femmes étaient présentes à la dernière assemblée de l'année du Mouvement des Femmes Chrétiennes de Bonnyville. On a profité de l'occasion pour remercier Soeur Boisvert qui va aux études pour un an. En plus d'enseigner à nos enfants, elle était aussi secrétaire du M.F.C.

Le Père Clément Tourigny a laissé aux dames présentes un message d'amour de Dieu, qui doit se traduire dans la vie de tous les jours par l'amour de nos époux et de nos enfants.

LES "BLES D'OR" EN SPECTACLE

Mercredi, le 9 juin dernier, les "Blés d'Or" de St-Paul ont présenté à Bonnyville leur spectacle de danse folklorique. La soirée, qui s'est déroulée au gymnase de l'école Notre-Dame, a commencé avec les groupes de Bonnyville, "Les Papillons", "Les Sauterelles" et "Les Vol au vent", sous la direction de Mmes V. Plouffe et Noella Dallaire.

Les Blés d'or ont su captiver leur auditoire par leurs costumes, leur habileté et leur finesse. Un orchestre de cinq musiciens et un chanteur les accompagnent. On sait que ce groupe a été choisi pour représenter le Canada au 14e festival international des Pyrénées en France, du 26 juillet au 9 août 1976. La directrice du groupe est Mme Lise Holeton.

SUR L'HISTOIRE DE BONNYVILLE

Par Henri Bourgoin



Je présente ici la photographie d'un groupe de colons qui furent des pionniers de Bonnyville avant que leurs terres fassent partie de la nouvelle paroisse de Fort Kent. C'est à force de bras, avec courage et dévouement qu'ils ont, eux aussi, affronté la forêt et les grands sacrifices. Nous devons bien à ces braves une place dans notre histoire.

Nous voyons donc, de gauche à droite, première rangée:

M. et Mme Anatole Mercier; Mme Thomas Albert; M. Arthur Croteau; Rév. Père Louis Connoir; M. Wellie Michaud; Mme William Chalut; M. William Chalut; M. Joseph Bouchard.

Deuxième rangée:

M. et Mme Maurice Campeau; M. et Mme Alphonse Levasseur; Mme Isidor Cyr; M. Isidor Cyr; Mme Jim Collins; M. Jim Collins; Mme. Fred Gamache; M. Fred Gamache.

Troisième rangée:

M. et Mme. Jos Levasseur; M. et Mme. Albini Michaud; Mme. Audry Landry; M. Audry Landry; Mme. Wellie Levasseur; M. Wellie Levasseur.

ST-PAUL

AIDE DES CHEVALIERS DE COLOMB

Mgr Raymond Roy, évêque de St-Paul, reçoit de M. Georges Michaud, grand Chevalier, un chèque de $1000 de la part des Chevaliers de Colomb; cette contribution sera affectée à l'établissement du Centre de ressources audio-visuelles à l'évêché.

LA SAINT-JEAN-BAPTISTE

A l'occasion de la St-Jean-Baptiste, l'A.C.F.A. invite tous les francophones de la région à participer à son pique-nique annuel qui aura lieu dimanche prochain, le 27 juin au camp de la Caisse populaire, à St-Vincent.

Cette fête est organisée par le comité d'activités de l'A.C.F.A. qui nous informe qu'il y aura messe, jeux pour adultes et pour enfants, etc. Chaque famille apporte ses provisions pour les repas.

Bienvenue à tous.

A 80 ANS, ELLE EST ENCORE BIEN JEUNE

Mme Eva Théroux, née Despins, ne manque pas les soirées sociales de St-Paul malgré ses 80 ans. Et nous, les gens de la région, nous ne cessons d'admirer cette femme qui a gardé sa jeunesse et qui semble jouir de tous les moments de la vie. Elle exprime sa vitalité le mieux quand elle saute sur le plancher et interprète une gigue. Ce sont des gens comme elle qui gardent notre belle culture française bien vivante, et préserve ce précieux héritage de nos ancêtres.

Mme Théroux est née le 13 août 1996 à Piedmont, P.Q.

Le 9 juin 1917, elle a épousé Louis Théroux à Brosseau, Alberta. Ils ont demeuré à St-Paul de 1926 à 1953.

Depuis ces années, Mme Théroux a demeuré à Cold Lake, et elle réside présentement à Edmonton.

(suite à la page 13)

DECISION

OTTAWA, le 16 juin 1976

Le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes annonce la décision suivante qui entre en vigueur immédiatement.

Décision CRTC 76-332

EDMONTON (ALBERTA) - 740727300

Radio Station CHED Ltd.

Demande présentée en vue de modifier la licence de radiodiffusion de CHED Edmonton (Alberta).

- porter la puissance de 10,000 watts de jour et de nuit à 50,000 watts de jour et de nuit.

- changer les systèmes d'antenne directionnelle.

Décision: APPROUVE

Dans son mémoire technique, le requérant s'est engagé à prendre les mesures correctives nécessaires au cas où les installations projetées causeraient du brouillage aux signaux de la station CFRN d'Edmonton, qui fonctionne sur la deuxième harmonique de la fréquence demandée par CHED. Le Conseil exige que le requérant respecte cet engagement.

Guy Lefebvre
Secrétaire général



Conseil de la Radio-Télévision Canadienne
Canadian Radio-Television Commission

Ici Radio-Canada

Volume 10
numéro 27

Semaine du 26 juin
au 2 juillet 1976

Programme
de la télévision

Documentaire de
Pierre Nadeau
sur La Bataille de l'eau
aux Beaux Dimanches
(article en page 9)

Aux Beaux Dimanches:
Lieder de Brahms
par Christa Ludwig et
Leonard Bernstein

Reprise des Dossiers
sur la maladie mentale

Forum d'Habitat

Culture et information

Réseau-soleil
semaine du 28, 13 h 35

Des sujets pour tous les genres d'esprit... de finesse ou de géométrie

Le **lundi 28 juin** à 13 h 35, **Rouyn-Noranda** présente **Réseau-soleil.** Au programme: le camp de concentration allemand de Spirit Lake, construit au début de la guerre de 14-18 et surnommé la Petite Sibérie au Québec. A ce sujet, l'animatrice Lucie Berthiaume interviewe M. Jean Laflamme, historien. Lucie interviewe ensuite M. et Mme Harry Tenahave et leur fils Jean-Pierre, des Hollandais établis à Val Senneville depuis vingt ans. Ils nous parlent de leur amour de l'Abitibi, de la façon dont ils se sont enracinés au Québec et quelles valeurs leur sont essentielles. Réal.: Marcel F. Garneau.

Le **mardi 29 juin**, l'émission nous parvient de **Rivière-du-Loup.** L'animatrice Denise Roussel rencontre M. Roland Martin, de Ville La Pocatière, membre de la Société historique de la Côte sud et auteur d'un ouvrage intitulé *Saint-Roch-des-Aulnaies, les seigneurs, le manoir, le moulin banal et les maisons de pierre*. Denise Roussel interviewe ensuite Mme Madeleine Leblanc, de La Pocatière, présidente de l'Aide médicale internationale à l'enfance, une initiative des citoyens de Kamouraska. Mme Leblanc explique les buts de cette association et nous dit pourquoi elle a comme point d'origine La Pocatière. Réal.: Claude Aubé.

C'est de **Trois-Rivières** qu'est diffusée l'émission du **mercredi 30 juin**, consacrée aux grands hommes qui ont marqué la Mauricie. Roland Leclerc interviewe M. le curé Arthur Jacob, qui nous parle du célèbre peintre Ozias Leduc. Louise Hamel rencontre Mme Berthe Bureau-Dufresne, nièce de Maurice Duplessis, qui nous décrit le caractère et les goûts de son oncle. Janine Lebel nous fait visiter le musée d'Arthabaska, autrefois résidence de Sir Wilfrid Laurier. Enfin, Roland Leclerc interviewe le père Romain Légaré, o.f.m., qui nous parle du procès de béatification du fameux père Frédéric, vénéré déjà comme un saint à Trois-Rivières et dans la région. Réal.: Pauline Voisard.

Le **jeudi 1er juillet, Jonquière** présente l'émission **Réseau-soleil.** Au programme: un reportage sur le Théâtre populaire d'Alma qui joue *Une ligne blanche au jambon;* l'animatrice Jocelyne Gosselin interviewe Philippe Genest, directeur du TPA. Jocelyne rencontre également Carole Gauthier et Luc Couturier, directeurs d'un atelier libre pour enfants de 4 à 6 ans, à Jonquière. Entrevue avec Mme Lise Boulich au sujet de la Semaine de l'alimentation à l'école Sainte-Bernadette d'Arvida. Rencontre avec M. Jean-Roch Bergeron, cultivateur, et ses trois enfants: Vital, Odette et Martin qui nous racontent comment vivent les enfants à la ferme. Enfin, reportage sur la fabrication de jouets nouveau genre fabriqués en bois par un groupe de jeunes du Partage des Roches près de Chicoutimi. Recherche: Odette Paillé. Réal.: Claude Bérubé.

Le **vendredi 2 juillet Réseau-soleil** nous parvient de **Carleton-sur-Mer.** Mireille Guité invite les téléspectateurs à la traversée de la baie des Chaleurs, en compagnie des organisateurs et de quelques rameurs. La caméra nous présente des séquences tournées pendant l'entraînement, au départ, durant la traversée et à l'arrivée. Mireille interviewe aussi M. Conrad Meunier, de Chandler. Devenu aveugle à l'âge de 12 ans, il découvre la musique, et à 20 ans, il se sert de ses chansons pour exprimer son monde intérieur. Ce **Réseau-soleil** se termine par une interview de Mireille Guité avec M. l'abbé Henri Maguire, de Saint-Omer, un «curé sur la bonne longueur d'ondes» car il se passionne pour la radio-amateur. Réal.: Yvon Chouinard.

Mireille Guité



Sport

Baseball, sports équestres, quilles, olympisme
semaine du 26

A «L'Univers des sports»: le Grand Prix équestre de Montréal

Le samedi 26 juin à midi, **les Héros du samedi** diffuseront une émission intitulée «Mini-olympiques». Pierre Dufault et l'analyste Jo Malléjac commenteront alors les épreuves de piste et pelouse et la cérémonie d'ouverture de ces compétitions qui se sont déroulées au collège de l'Assomption. Cette émission sera réalisée par Julien Dion et Henri Parizeau.

A 13 heures, **Sporthèque** permettra aux téléspectateurs de Radio-Canada de revoir une émission spéciale de **JO** qui retracera l'histoire du baron Pierre de Coubertin, grand rénovateur des Jeux Olympiques. Dans cette réalisation de Louise B.-Tardif et Gaston Dagenais, les commentaires seront assurés par René Lecavalier et Richard Garneau.

A 14 h 15, Guy Ferron et Jean-Pierre Roy décriront la partie de baseball de la semaine diffusée par le réseau américain NBC. **Le Baseball du samedi** est réalisé par André Latour.

Cette semaine, les Expos de Montréal recevront des invités de marque au parc Jarry. Le samedi 26 juin à 20 heures, les Pirates de Pittsburgh disputeront la victoire aux protégés de Karl Kuehl. Le mercredi 30 juin à 20 heures, Guy Ferron, l'analyste Jean-Pierre Roy et le statisticien Pierre Murphy commenteront le match qui opposera les Phillies de Philadelphie aux Expos. **Le Baseball des Expos** est réalisé par Michel Quidoz.

Le dimanche 27 juin à 14 h 30, Raymond Lebrun et l'analyste Olivier Leroy décriront, dans le cadre de la série **l'Univers des sports,** le Grand Prix de Montréal. Cet essai olympique déterminera alors les membres de l'équipe canadienne de sports équestres. Cette prestigieuse compétition internationale sera réalisée par Louise B.-Tardif.

Suivra à 16 heures, **l'Heure des quilles.** Commentée par Yvon Blais et Jean Bernard, cette série est réalisée par Jacques Viau.

Le lundi 28 juin à 19 h 30, René Lecavalier et Richard Garneau nous présenteront une nouvelle édition du magazine préolympique **JO.** Cette série est réalisée par Louise B.-Tardif, Jacques Primeau et Gaston Dagenais qui en assure la coordination. Les textes de **JO** sont signés Yvon Dore et Louis Chantigny.

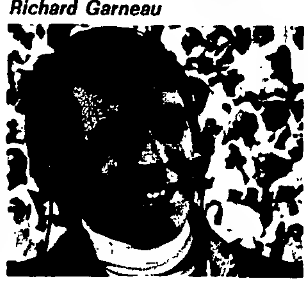
Raymond Lebrun



Pierre Dufault



Richard Garneau



René Lecavalier



MERCREDI

30 juin

10h15 EN MOUVEMENT
«Conditionnement physique général». L'assurance-vie ne se préoccupe pas assez de la condition physique. Participation de Claude.

10h30 TUKTU
Narrateur: Robert Gadouas. Production: ONF. «Tuktu et la chasse au caribou». Le père de Tuktu n'a pas eu de chance au cours de la chasse.

10h45 LA SOURIS VERTE ●

11h00 CONSEIL-EXPRESS
«Prothèses» avec le Dr Martin. Opération de la hanche.

11h30 LA GRANDE AVENTURE
«Ile des dieux: Macanionesos, la fortunée». Documentaire réalisé par Yvon Collet et Pierre Bertoli. Narrateur: Jacques et François Gall. Visite de la Crète.

12h00 DOCTEUR DOOLITTLE
«Roméo le taureau».

12h30 DES GOÛTS, DES FORMES ET DES COULEURS
Conception et entrevues: Anik Dousseau. «Le Mime». Elie Oren, ancien élève de Marcel Marceau, fait du mime seul et en enseignant. Il espère former un public pour le mime. La troupe du mime Omnibus croit au mime en groupe permettant l'exploitation de sentiments et de situations plus étendus.

13h00 SUR DES ROULETTES
De Jonquière. Animateur: Gilles Pellerin; coanimateur: Jean Ducharme. Réal.: André Bouchard.

13h30 TÉLÉJOURNAL

13h35 RÉSEAU-SOLEIL
De Trois-Rivières. Le curé Arthur Jacob nous parle d'Ozias Leduc, artiste-peintre qui, à l'âge de 76 ans, a commencé à peindre des fresques à l'église Notre-Dame-de-la-Présentation. Interviewer: Roland Leclerc. — Maurice Duplessis, son caractère, ses goûts. Inv.: Mme Berthe Bureau-Dufresne, sa nièce. Interviewer: Louise Hamel. — Visite du musée d'Arthabaska qui était autrefois la résidence de Sir Wilfrid Laurier. Interviewer: Janine Lebel. — Le père Romain Légaré, de Montréal, nous parle du père Frédéric et de sa béatification. Interview: Roland Leclerc. Réal.: Pauline Voisard.

14h30 CINÉMA ●
Les partisans attaquent à l'aube. Drame réalisé par Nanni Loy, avec Renato Salvatori, Thomas Milian et Carla Gravina. Un étudiant et un fonctionnaire, outrés par les tactiques allemandes et fascistes, fuient Rome et rejoignent des partisans qui préparent le dynamitage d'un pont (It. 63).

16h00 SÉSAME

16h30 GRUJOT ET DÉLICAT
«Paméla».

17h.00 Dossiers

17h.30 Ce soir

18h.00 Baseball: Philadelphie à Montréal

20h.30 Jo Gaillard

21h.00 La cuisine d'ailleurs

22h.00 Ici et La

22h30 TÉLÉJOURNAL

22h50 NOUVELLES DU SPORT

23h00 C'ÉTAIT HIER
Documentaires réalisés par Henri de Turenne et Pierre Laroux. «De Pan-Mun-Jon à Dien-Bien-Phu». 1952 — Américains et Français sont empêtrés dans deux guerres sans issue, l'une en Corée, l'autre en Indonésie.

24h00 CINÉMA ●
L'Entrée des artistes. Drame réalisé par Marc Allégret, avec Louis Jouvet, Odette Joyeux, Claude Dauphin et Janine Darcey. Les élèves de l'école de théâtre sont en période d'examen. Une jeune aspirante choisit le moment du concours pour mettre fin à ses jours. Elle a auparavant pris des dispositions pour faire peser des soupçons sur le jeune comédien qui l'a repoussée (Fr. 38).

JEUDI

1 juillet

10h15 EN MOUVEMENT
«Abdomen». Les limites de notre pouvoir d'adaptation. Participation de Micheline.

10h30 FABLIO, LE MAGICIEN
«Le Renard et la cignogne».

10h45 LA SOURIS VERTE ●

11h00 CONSEIL-EXPRESS
Horticulture: travaux des jardins en juillet, avec Paul Pouliot. Bricolage: choix des couleurs dans la peinture, avec Daniel Bergeron. Graphoanalyse, avec Marguerite Paquet.

11h30 LE COMPORTEMENT ANIMAL
«Les Manchots». Documentaire sur ces oiseaux qui abondent sur la pointe des Aiguilles, pointe extrême de l'Afrique du Sud. Ils sont souvent victimes de la pollution par le mazout.

12h00 FRANCIS AUX PAYS DES GRANDS FAUVES
Documentaires tournés en Afrique par Jeannette et Maurice Fiévet. En vedette: leur fils Francis. «Bruce, le rhinocéros».

12h30 MON PAYS, MES AMOURS
«C'est pas tous les jours fête». C'est le jour de la bénédiction des bateaux à Rivière-aux-Renards. La fête finie, il faut retourner au large pour la saison de la pêche.

13h00 SUR DES ROULETTES
D'Ottawa. Animateur: Gilles Pellerin; coanimateur: Jean-Bernard Rainville. Réal.: Jacques Renaud.

13h30 TÉLÉJOURNAL

13h35 RÉSEAU-SOLEIL
De Jonquière. Reportage sur le Théâtre populaire d'Alma qui interprète «Une ligne blanche au jambon» à l'école St-Nazaire. Inv. Philippe Genest, directeur. — Un atelier libre pour enfants de 4 à 6 ans dirigé par Claude Gauthier et Luc Couturier. — Reportage sur la Semaine de l'alimentation à l'école Ste-Bernadette d'Arvida. Inv.: Mme Lise Boulich. — Comment vivent les enfants à la ferme. Inv.: M. Jean-Roch Bergeron et ses trois enfants: Vital, Odette et Martin. — Fabrication de jouets en bois créés et fabriqués par un groupe de jeunes du Partage des Roches près de Chicoutimi. Animatrice: Jocelyne Gosselin. Réal.: Claude Bérubé.

14h30 CINEMA ●
Les Amoureux de Marianne. Comédie réalisée par Jean Stelli, avec André Luguet, Gaby Morlay et Jean Brochard. La campagne électorale de deux candidats députés se complique d'une idylle amoureuse entre les deux enfants des adversaires (Fr. 54).

16h00 SÉSAME

16h30 LE PIRATE MABOULE
Théâtre pour enfants, avec Jacques Létourneau, Edgar Fruitier, Huguette Uguay, Yves Létourneau et Yvonne Laflamme. Réal.: Maurice Falardeau. «Le Timbre magique».

17h00 L'ODYSSÉE SOUS-MARINE DE L'ÉQUIPE COUSTEAU
Les Fous du corail. Documetaire réalisé par Jacques-Yves et Philippe Cousteau. La vie dangereuse du corailleur qui doit descendre de plus en plus bas pour atteindre des falaises non encore dépouillées de leurs coraux.

18h00 CE SOIR

19h.00 PAR 27

19h30 LES GRANDS FILMS
Columbo: le Chant du cygne. Avec Peter Falk et Ida Lupino. Un chanteur de ballades religieuses et folkloriques est embrigadé par sa femme dans une tournée à caractère social. Il exige la moitié du million déjà amassé, sinon il quittera la croisade (USA).

21h.15 Femme d'aujourd'hui

22h.45 Téléjournal

23h.00 Jason King
«Une rose à la main». A cause d'une gerbe de roses rouges, Jason King est pris pour le tueur à gages dont un médecin et la femme d'un banquier ont retenu les services. Il se voit ordonner de tuer le banquier, détenteur du testament d'Hitler.

24h00 CINÉMA ●
Monsieur Hobbs prend des vacances. Comédie réalisée par Henry Koster, avec James Stewart, Maureen O'Hara et Lauri Peters. M. Hobbs rêve de vacances reposantes avec sa femme. Mais celle-ci a d'autres projets: réunir toute la famille dans un chalet au bord de la mer. Le chalet ressemble plutôt à un manoir hanté (USA 62).

VENDREDI

2 juillet

10h15 EN MOUVEMENT
«Conditionnement physique général». Une activité continue ou intermittente. Participation de Lucille et Michel Leclerc.

10h30 SATURNIN
«Saturnin et la fée Champignonnette».

10h45 LA SOURIS VERTE ●

11h00 CONSEIL-EXPRESS
«Services gouvernementaux provinciaux»: Affaires culturelles, avec Jean-Guy Théoret, qui nous parlera de la rénovation des vieux quartiers et des vieux logements. Michel Dufresne nous entretient de l'urbanisation comme agent de la détérioration des paysages en milieu urbain.

11h30 LE MONDE DE LA CARICATURE
«Toulouse-Lautrec». Issu d'une famille de nobles, Toulouse-Lautrec vit à Paris dans les maisons closes et peint des personnages en mettant en relief leur côté un peu stupide. Infirme, il meurt à 37 ans.

12h00 UN ENFANT PARMI TANT D'AUTRES
«Eytan, de Jérusalem».

12h30 LE VIEUX-MONTRÉAL
Guide: Guy Beaugrand-Champagne; spécialiste: le professeur Claude Perreault. «La Place Vauquelin, le Champ de Mars et l'Hôtel de Ville».

13h00 SUR DES ROULETTES
De Rouyn. Animateur: Gilles Pellerin; coanimateur: Marc Rouleau. Réal.: Michel Plante.

13h30 TÉLÉJOURNAL

13h35 RÉSEAU-SOLEIL
De Carleton. «La Traversée de la baie des Chaleurs». Interviews avec les organisateurs et quelques rameurs, scènes de la traversée et scènes durant l'entraînement d'une équipe. — «Conrad Meunier, de Chandler, chansonnier aveugle». Devenu aveugle à 12 ans, il se sert aujourd'hui de ses chansons pour exprimer son monde intérieur. — M. Henri Maguire est curé du village de St-Omer en Gaspésie. Son passe-temps: la radio-amateur. Animatrice: Mireille Guité. Réal.: Yvon Chouinard.

14h30 CINÉMA
L'Orphelin à la voix d'or. Mélodrame réalisé par Werner Jacobs, avec Heintje, Heinz Reimeke, et Gerline Locker. Un jeune orphelin se lie d'amitié avec le propriétaire d'une école d'équitation (All. 69).

16h00 SÉSAME

16h30 POUR TOUS
La Grande Java. Comédie réalisée par Philippe Clair, avec Francis Blanche, Jean-Guy Pechner, Gérard Rinaldi, Luis Rego, Gérard Philpelli, Jean Sarrus et Corinne Le Poulain. Cinq joueurs de ballon retrouvent dans un village de Provence leur ancien entraineur qui s'est enfui avec l'argent qui leur était dû. Pour assurer sa victoire comme candidat à la mairie, l'équipe doit remporter le championnat au football (Fr. 70).

18h00 CE SOIR
«La Santé mentale». 5e: «La Société qui rend malade». Participation de membres de l'équipe psychiatrique communautaire de Ville Emard. Recherches, textes, interviews et anim.: Denise Bombardier. Réal.: Micheline DiMarco.

19h00 ENCORE DEBOUT
De Moncton. Variété présenté par Calixte Duguay. Inv.: la chorale Les Aleno. «Partons, la mer est belle», «Viens voir l'Acadie», «Tarentella di Peppinella». «Rock my Soul». «Simple histoire» et «J'ai cueilli la belle rose». Calixte Duguay, accompagné de la chorale: «C'est le temps ou jamais». Entrevue avec la directrice de la chorale, Aline Obrian. Réal.: Pierre LeBlanc. Mise en ondes: Pierre Day.

19h30 MARCUS WELBY, M.D.
«Un cri dans la nuit». Une biologiste est hantée par la peur de devenir folle alors qu'elle n'est atteinte que d'une forme secondaire d'épilepsie.

20h30 HORS SÉRIE
Les Brigades du Tigre (dernière). «L'Auxiliaire». La nièce du roi de Norvège, Christine Knudson, est enlevée à Paris. Voici que d'autres jeunes femmes, toutes grandes et blondes, disparaissent également.

21h.30 Science et réalité

22h.00 Dossier

22h30 TÉLÉJOURNAL

22h50 NOUVELLES DU SPORT

23h00 CINÉMA
La Bonne Année. Aventures réalisées par Claude Lelouch, avec Lino Ventura, Françoise Fabian, Charles Gérard et Frédéric de Pasquale. Deux truands se rendent à Cannes pour y mettre au point un vol de bijoux. L'un d'eux en profite pour conter fleurette à une antiquaire, dont la boutique jouxte la bijouterie.

Gravel et Jean Besré. Textes: Réjane Charpentier. Musique originale de Beau Dommage. Réal.: Gilles Senécal.

20h00 LES BEAUX DIMANCHES
Les Jeux Olympique, reflet de l'Histoire. «Les Jeux de l'affrontement»: 4e de 6. Documentaire réalisé par Daniel Costelle. Entre 1950 et 1956, la guerre froide, la guerre de Corée puis la révolte de Hongrie créent entre l'URSS et les USA un affrontement qui aura des répercussions sur les Jeux d'Helsinki, en 1952, et de Melbourne en 1956. A Rome, en 1960, l'affrontement sera beaucoup plus subtil grâce à une relative coexistence pacifique.

21h00 La Bataille de l'eau. Documentaire témoignant des réussites et des échecs dans la lutte pour la sauvegarde de l'eau. Témoignages d'Alain Bombard; Gaston Deferre, maire de Marseille; Michel Slivitzky, chef de la délégation canadienne à la Décennie hydrologique de l'Unesco; des «soldats de l'eau» d'Environnement-Canada, de même que des pêcheurs et riverains de la Méditerranée, du St-Laurent et des Grands Lacs. Jean-Pierre Sans a filmé les séquences en Amérique du Nord; prise de son: Jacques Malo et Normand Duceppe. En Europe, Paul Gobet est caméraman, et Jacques Van der Meeren, preneur de son. Journaliste: Pierre Nadeau. Réal.: Pierre Leduc. Coproduction: Le Seuil Audio visuel de Paris.

22h00 LES BEAUX DIMANCHES
Lieder von Johannes Brahms. Christa Ludwig, mezzo-soprano. Au piano: Leonard Bernstein. Au programme: les «Ziegeunerlieder» op. 103 et «Die Mainacht» et «Von ewiger Liebe» nos 2 et 1, op. 43.

22h30 TÉLÉJOURNAL

23h00 CINÉ-CLUB
Octobre. Récit épique réalisé par S. Eisenstein, avec Nikandrov, V. Popov et Boris Lavanov. Le tragique, sanglant, historique Octobre 1917, en Russie. Le tsar chassé, Kerenski prend en main le gouvernement et instaure une semi-démocratie menchévique. Les bolchéviques, sous l'impulsion de Lénine frauduleusement rentré au pays, sapent ce gouvernement fantoche qu'ils taxent d'immobilisme. Toutes les classes populaires sont gagnées une à une. Vainqueurs au congrès d'Octobre, les bolchéviques s'emparent du palais d'hiver de Petrograd et chassent les ministres. La révolution communiste triomphe (Sov. 28).

LUNDI
28 juin

10h15 EN MOUVEMENT
Animateurs: Claude Bouchard et Jean Brunelle. Réal.: Jean-Claude Houde. «Conditionnement physique général». Le facteur critique: la dépense d'énergie. Participation de Claude.

10h30 OUM, LE DAUPHIN
Dessins animés. Les aventures fascinantes de deux enfants et d'une ribambelle d'animaux.

10h45 LA SOURIS VERTE ●
Chansons, contes, jeux et bricolage, avec Louisette Dussault. «La Station de service».

11h00 CONSEIL-EXPRESS
De Trois-Rivières. Animatrice: Claudette Lambert. «Droit». Me André Roy et Me Jean-Louis Bertrand nous parlent des accidents de travail. Définition, accidents en dehors du Québec et droits d'options. Réal.: Marcel Lamy.

11h30 NANNY
Comédie, avec Juliet Mills, Richard Long, David Doremus, Trent Lehman et Kim Richards. «Tactique électorale». A l'instigation de Nanny, Butch se présente comme candidat à la présidence de son école. Il fait face à un adversaire rusé et peu scrupuleux et est tenté de mener le combat sur le même terrain.

12h00 CHER ONCLE BILL
En vedette: Brian Keith, Sebastian Cabot, Johnny Whitaker, Anissa Jones et Kathy Garner. «Raz de marée».

12h30 DU SIMPLE AU MULTIPLE
«Les Grands Ensembles». L'architecture urbaine d'hier et d'aujourd'hui au Québec.

13h00 SUR DES ROULETTES
Jeu questionnaire sur la langue parlée. De Sherbrooke. Animateur: Gilles Pellerin; coanimateur: Rémy Chartrand. Réal.: André Poulin.

13h30 TÉLÉJOURNAL
Lecteur: Myra Cree.

13h35 RÉSEAU-SOLEIL
De Rouyn. Le camp de concentration «allemand» de Spirit Lake. Faits exacts de ce camp d'émigrés mis en place lors de la 1re guerre mondiale. Petite Sibérie au Québec. Tournage sur les lieux mêmes du camp. Inv.: Jean Laflamme, historien. — Une famille de Hollandais établie depuis 20 ans à Val Senneville. Inv.: Harry et Mary Tenahave et leur fils Jean-Pierre. Leur définition de l'Abitibi. Recherches: Andrée Barrette. Animatrice: Lucie Berthiaume. Réal.: Marcel F. Garneau.

14h30 CINÉMA ●
Dernier rendez-vous. Mélodrame réalisé par Gianni Franciolini, avec Alida Valli, Amedeo Nazzari et Jean-Pierre Aumont. Une femme mariée a un amant qui lui propose de partir avec lui. Elle refuse d'acquiescer à sa demande par amour pour son mari. L'amant se tue peu après dans un accident. Survient alors un maître chanteur qui menace la jeune femme de tout révéler à son mari (It. 51).

16h00 SÉSAME

16h30 MARIE QUAT'POCHES
En vedette: Jani Pascal. Les mille et une espiègleries d'une petite fille. «L'Insaisissable Protée».

17h00 DAKTARI
En vedette: Marshall Thompson. «Le Mur de flammes» (2e de 2).

18h00 CE SOIR
Magazine d'information. Animateur: Gabi Drouin. Reporters: Normand Lester, Laurent Bégin, Gilles Liboiron, François Perrault, Jean-Pierre Perron, Jeannine Morin, Georges Désilets, Lise Garneau, Jean Chartier et René Mailhot.

18h30 DOSSIER
Début.
«La Santé mentale» (1re de 6). Vaste enquête sur la situation de la santé mentale au Québec. «La Maladie mentale en question». Les principales maladies mentales; témoignages de malades mentaux. Recherches, textes, interviews et animation: Denise Bombardier. Réal.: Micheline Di Marco.

19h00 GÉNIES EN HERBE
Jeu questionnaire. La demi-finale nationale. Québec contre Ottawa. Animateur: Pierre McNicoll. Juge: Jean Moreau. Réal.: Olivier Caron. CBOFT-Ottawa.

19h30 JO
Magazine préolympique. Commentateurs: René Lecavalier et Richard Garneau. Textes et recherches: Yvon Dore et Louis Chantigny. Réal.: Louise B.-Tardif et Jacques Primeau. Coord.: Gaston Dagenais.

20h00 LA LÉGENDE DES STRAUSS
Feuilleton en huit épisodes relatant la vie de la famille Strauss de 1824 à 1899. Scénario: Anthony Skene. Réal.: David Giles. Avec Eric Woofe, Alistair McKenzie, Stuart Wilson, Anne Stallybrass, Barbara Ferris, Derek Jacobi, Christopher Benjamin, Nikolas Simmonds, Max Latimer, Jeffrey Segal, Tony Anholt et Arthur Pentelow. Orch. de Londres, dir. Cyril Ornadel. 7e «Lili». Johann Strauss, fils traverse une période particulièrement tourmentée et sombre. Après la rupture avec sa femme Hetti qui meurt peu de temps après, c'est l'échec de son opérette «La Chauve-Souris».

21h00 APPELEZ-MOI LISE



Animatrice: **Lise Payette.** Orch. dir. Cyrille Beaulieu. Réal.: Maurice Dubois.

22h00 LE JARDIN DES ÉTOILES
Du Jardin des étoiles: Emmanuelle. Au programme: «On n'a pas soif, on n'a pas faim», «Chanson d'autrefois», «Ceux qui n'ont jamais connu le bonheur», «Enfin», «Touche mes yeux», «Que l'avenir vienne», «Le Reel facile» et «Et c'est pas fini». Réal.: Gary Plaxton, Kébec Films.

22h30 TÉLÉJOURNAL

22h50 NOUVELLES DU SPORT

23h00 RÉSEAU-SOLEIL
Reprise d'une émission de la semaine précédente.

24h.00 CINÉMA ●
La Dénonciation. Drame réalisé par Jacques Doniol-Valcroze, avec Maurice Ronet, Françoise Brion et Sacha Pitoëff. Un jeune écrivain est accusé d'un crime qu'il n'a pas commis. Au commissaire qui l'interroge, il ne dit pas toute la vérité. Il entreprend sa propre enquête (Fr. 62).

MARDI
29 juin

10h15 EN MOUVEMENT
«Anti-douleur». Le cholestérol dans la diète et le cholestérol sérique. Participation de Micheline.

10h30 TOPINO
Dessins animés.

10h45 LA SOURIS VERTE ●

11h00 CONSEIL-EXPRESS
«Chirurgie esthétique». Le Dr Ugo Ciaburro nous décrit une opération chirurgicale.

11h30 LA MAISON DES BOIS
Grâce au lieutenant et à sa femme, Hervé reçoit son baptême de l'air. Il est, peu de temps après, témoin d'un combat aérien au-dessus de son village.

12h00 LES CHEVAUX DU SOLEIL
«Martin, le vagabond».

12h30 LA PORTEUSE DE PAIN
Avec la collaboration du peintre Castel, Jeanne retrouve l'adresse de sa fille. Elle loue l'appartement d'à côté, se fait la confidente de la jeune couturière et s'embauche comme porteuse de pain. On la surnomme «Maman Lison».

13h00 SUR DES ROULETTES
De Rimouski. Animateur: Gilles Pellerin; coanimateur: Jean Brisson. Réal.: Viateur Lavoie.

13h30 TÉLÉJOURNAL

13h35 RÉSEAU-SOLEIL
De Rivière-du-Loup. La Société historique de la côte du Sud lançait son 10e cahier d'histoire intitulé: «Saint-Roch-des-Aulnaies les seigneurs, le manoir banal, les maisons de pierre». Inv.: l'auteur, Roland Martin, de ville La Pocatière. — L'Aide médicale internationale à l'enfance, une initiative des citoyens de Kamouraska. Inv.: Madeleine Le Blanc, présidente de cette association.

14h30 CINÉMA
Le Chant de la Tamise ou Jusqu'à la fin de ma chanson. Documentaire réalisé par David Gill. Narrateur: Jean-Paul Nolet. La Tamise est un centre d'activité intense où se retrouvent toutes les couches de la société londonienne (Angl. 70).

16h00 SÉSAME

16h30 LE MAJOR PLUM-POUDING
«La Guerre des deux roses».

17h00 DANIEL BOONE
«L'Épreuve».

18h00 CE SOIR

18h30 DOSSIER
«La Santé mentale». 2e: «Nous ne sommes pas des fous». Institutions et traitements psychiatriques, avec la participation de psychiatres et de malades mentaux. Recherches, textes, interviews et anim.: Denise Bombardier. Réal.: Micheline Di Marco.

19h00 LE MONDE MERVEILLEUX DE DISNEY
«Emile et les détectives» (1re de 2). Le jeune Emile Tishbein se fait dérober les 400 marks que sa mère lui avait donnés pour sa grand-mère qu'il va visiter. Arrivé à Berlin, il fait la connaissance d'un adolescent débrouillard qui lui offre ses services.

20h00 LA P'TITE SEMAINE
Téléroman de Michel Faure. Avec Yvon Dufour, Olivette Thibault, Louise Portal, Jean Besré, Amulette Garneau, Michel Forget et Christiane Delisle. Réal.: Claude Désorcy.

20h30 ERREURS JUDICIAIRES
«Un procureur clairvoyant». Avec Julia Dancourt, André Aubert, Pierre Benedetti et Me René Floriot. Deux maquignons sont tués, puis dépouillés et volés. Un jeune garçon a été vu avec eux.

21h00 LES MOHICANS DE PARIS
Feuilleton d'après Alexandre Dumas. 6e épisode: Gibassier réussit à blesser Salvator lors d'un échange de coups de feu. Salvator lui échappe de justesse, grâce à l'immunité militaire que lui prodigue Herbert. Au sortir de la caserne, Salvator est ramassé par le commissaire, qui le fait soigner.

21h.30 Le 60

22h30 TÉLÉJOURNAL

22h50 NOUVELLES DU SPORT

23h00 AINSI VA LA VIE
Une sélection de **Femme d'aujourd'hui** présentée par Jacques Houde. Texte: Jean Charlebois. Coord.: Claude Routhier. France Nadeau rencontre Hélène Gagné à son atelier de Stanstead dans les Cantons de l'Est. Artiste, c'est dans une petite ferme qu'elle crée ses sculptures, souvent monumentales, tout en cultivant son jardin potager et ses fleurs. Recherches: Michelle Mailhot. Réal.: Louis-Philippe Beaudoin.

24h.00 CINEMA - "Scènes de chasse en Bavière", drame satirique, réalisation de Peter Fleischman avec Martin Sperr, Angela Winkler et Else Quecke. (Alle. '69) Dans un petit village de Bohême, des bruits courent à propos de moeurs particulières d'un jeune homme. Pour se donner bonne conscience la rumeur publique, activée par quelques mauvaises langues fera peut-être une victime innocente.

Qu'est-ce que t'en penses, toi?
le 27, 19 h 30

Les Jeux Olympiques, reflets de l'Histoire
le 27, 20 h 00

«Les Habitudes»

Les Habitudes feront l'objet du deuxième volet de la série **Qu'est-ce que t'en penses, toi?** que les téléspectateurs sont invités à voir aux **Beaux Dimanches**, le 27 juin à 19 h 30, à la chaîne française de Radio-Canada.

Sur un texte de Réjane Charpentier, dans une réalisation de Gilles Senécal, cette émission regroupe les comédiens Marie-Louise Dion (Marie), Dorothée Berryman (Sophie), Marthe Turgeon (Claire), Jean Besré (Jean), Robert Gravel (Marc), de même que les membres du groupe Beau Dommage, qui ont composé et interprété la musique.

Les Habitudes font appel à une série de personnages choisis à des moments très éloignés de l'histoire de l'humanité. Néron, un couple sorti tout droit de l'âge des cavernes, un pharaon et sa noble épouse cohabitent à l'écran avec des hommes et des femmes du XXe siècle: un facteur, des militaires, un mère hystérique, un cuisinier du meilleur cru, un policier, une représentante du corps médical et plusieurs autres.

Au moyen de plusieurs disciplines du spectacle, tous s'interrogent devant nous sur les effets des habitudes, suscitant des réflexions orientées vers le conformisme, la sécurité, l'ennui, l'apathie, etc.

En retour, le téléspectateur sera incité à regarder sa vie et, s'il y a lieu, d'en briser la régularité atrophiante. Comment? *Les Habitudes* suggèrent de s'ouvrir sur notre environnement, d'exercer une forme de détente avec nos proches, un peu comme les enfants qui font partie de l'émission.

L'équipe de production regroupe: Normand Ringuette, bruiteur; Roger Larose, directeur technique; Jean-Marie Potvin, graphismes; Irène Gauthier, masques et maquettes; Francine Boizard, costumes; Claude Pierre-Humbert, maquilleur; Edmondo Chiodini, décorateur; Claude Joly, assistant; Denise Chalut, script-assistante; Hervé Ouimet, accessoiriste; Denis L'Heureux, chef-machiniste, et Gilles Senécal, réalisateur.

Marthe Turgeon et Marie-Louise Dion



Dorothée Berryman, Robert Gravel, Jean Besré, Marie-Louise Dion et Marthe Turgeon



Dorothée Berryman



«Les Jeux de l'affrontement» (1952-1956-1960)

Dans le cadre des **Beaux Dimanches**, le 27 juin à 20 heures, les téléspectateurs de Radio-Canada pourront voir la quatrième d'une série de six intitulée **les Jeux Olympiques, reflets de l'Histoire**, une réalisation de Daniel Costelle. Cette quatrième émission fera revivre *les Jeux de l'affrontement*.

1952: Helsinki (Finlande)
1956: Melbourne (Australie)
1960: Rome (Italie)

Pourquoi ce titre, *les Jeux de l'affrontement?* Parce que 1952, c'était la guerre froide. La guerre de Corée. Staline. L'affrontement Est-Ouest. Cela s'est senti partout, même aux Jeux Olympiques. A Helsinki, juste avant la cérémonie d'ouverture, une jeune femme avait crié au micro: Paix, paix! C'était le temps de l'Appel de Stockholm.

1er témoin: Jean Eskenazy, ancien grand journaliste sportif (France Soir), célèbre pour son cigare et son oeillet rouge. Il nous parle de ses interférences politiques sur les Jeux. Qu'il regrette.

2e témoin: Alain Mimoun. Il raconte le fameux 500 mètres d'Helsinki, peut-être la plus belle course de tous les temps. Vous verrez. Il y avait Mimoun, mais surtout le Tchèque Zatopek et l'Anglais Chataway, qui va faire une chute spectaculaire à quelques kilomètres de l'arrivée.

3e témoin: Christopher Chataway. Ce qu'il a éprouvé et ce qu'il est devenu: un ministre du gouvernement de Sa Majesté. Mais le grand vainqueur de ces Jeux, c'est le Tchèque Zatopek. Il rentre dans son pays, comblé d'honneurs.

4e témoin: Emil Zatopek. Une interview rare, étonnante.

1956: Melbourne

Les Jeux des antipodes. Mais la tension politique est toujours aussi vive. Novembre 56, c'est l'affaire de Suez, Budapest, le monde au bord de l'abîme. Après les affrontements habituels entre athlètes russes et américains, voici un véritable pugilat: le match de water polo entre l'équipe hongroise et l'équipe russe.

Un témoin: Bela Rerrick qui était membre de l'équipe hongroise pour ces Jeux, et qui raconte ce que fut ce match de water polo «sanglant».

Les Jeux continuent quand même, avec les accidents (en tandem, les Russes tombent) et les joies (en escrime, le Français d'Oriola remporte une belle médaille d'or).

Interview: Christian d'Oriola. C'est un Catalan sympathique, un des meilleurs champions de France. Qu'est-il devenu?

Le grand moment de ces Jeux de Melbourne, c'est le marathon.

Témoin: Alain Mimoun qui gagne là sa plus célèbre médaille d'or. On a réalisé un montage parallèle des documents d'archives et de son interview: c'est un moment étonnant. Vous verrez.

1960: Rome

C'est, avant tout, le triomphe des Australiens en natation. Interviews du célèbre nageur australien John Conrad, des Américains, et surtout de la merveilleuse «Gazelle noire», Wilma Rudolph et du boxeur Nino Benvenutti, champion olympique puis champion du monde.

John Conrad



Wilma Rudolph



Jeunesse

Une fenêtre sur le monde
samedi 26, 18 h 00

«Le Garçon et la mouette»

Le Garçon et la mouette, film produit par la Télévision norvégienne dans le cadre des échanges de l'Union européenne des radiodiffuseurs, prendra l'affiche de **Une fenêtre sur le monde**, le samedi 26 juin à 18 heures, à la chaîne française de Radio-Canada.

Le Garçon et la mouette a été tourné à Ona, îlot situé dans l'Atlantique, au large de la côte norvégienne, tout juste au-dessous du cercle polaire Arctique.

Les variations du niveau de la mer expliquent l'existence de cette île minuscule, qui fait partie d'un réseau très étendu composé de 150,000 îles et îlots distribués tout le long de la côte ouest de la Norvège.

Les habitants d'Ona vivent presque tous de la pêche. Certains sont cultivateurs et produisent avec peine la nourriture pour quelques animaux domestiques.

Kolbjorn, garçonnet âgé d'une dizaine d'années, entraînera les caméras à sa suite et nous fera partager la vie des habitants de son île pendant quelques minutes.

Tous les villages de pêcheurs du monde attirent les mouettes Et l'île d'Ona ne fait pas exception à la règle. C'est donc au milieu de ces magnifiques oiseaux, au bord de la mer, que nous ferons la connaissance de notre jeune héros. Tout au long de l'émission, il soignera une mouette blessée, découverte par hasard au cours d'une promenade.

Parallèlement, Kolbjorn nous fera apprécier une vision originale de la mer, dont dépendent un grand nombre de citoyens d'Ona, de même que ceux du reste de la Norvège.

Nous accompagnerons des pêcheurs à l'occasion d'une sortie quotidienne. Ceux-ci produisent de la merluche, morue séchée et non salée qu'on expédie après traitement vers tous les grands marchés du monde.

Kolbjorn, lui, préfère le homard, qu'on attrape au moyen de cages reliées en surface par de petites bouées.

Les habitants d'Ona, comme nous le verrons au cours du *Garçon et de la mouette*, attrapent aussi de grandes quantités de crabes, oursins et étoiles de mer.

Pendant ce temps, grâce aux bons soins de Kolbjorn, la mouette est prête à s'envoler de nouveau et à rejoindre les autres oiseaux qui sillonnent le ciel d'Ona.

Marc Filion anime **Une fenêtre sur le monde**, que réalise Louise Collette.


Marc Filion



Documentaire

Un été dans le Grand Nord
dimanche 27, 18 h 00

«Retour au Klondike»

Un été dans le Grand Nord, une fascinante série d'émissions qui se prête admirablement bien au besoin d'évasion de la saison estivale, prendra l'affiche de la télévision de Radio-Canada, à compter du dimanche 27 juin à 18 heures. Série canadienne tournée par Radio-Canada à Toronto et post-synchronisée pour le réseau français, **Un été dans le Grand Nord** a été réalisée par Dennis Hargrave. Les textes originaux sont signés James W. McLean, et Michelle Tisseyre est responsable de la traduction française.

Cette présentation du Service des émissions jeunesse débutera le 27 juin par *Retour au Klondike*. Suivront, les dimanches 4 juillet: *les Iles Walrus;* 11 juillet: *les Oiseaux de la mer de Béring;* 1er août (après les Jeux Olympiques): *la Chasse aux phoques;* 8 août: *la Fantastique Remontée du saumon du Pacifique;* 15 août: *la Capitale des dauphins;* 22 août: *les Chasseurs de baleine;* 29 août: *les Jeux de l'Arctique.*

Retour au Klondike

Comme l'écrit si justement le scripteur James W. McLean, dans l'introduction de *Retour au Klondike*, l'émission initiale: «Jamais, dans toute l'histoire de l'Amérique, a-t-on vu une odyssée d'une notoriété comparable à celle de la ruée vers l'or du Klondike... odyssée dont le coeur était la ville frontière de Dawson, au Canada. A Chicago et à New York... à Paris comme à Londres, on n'entendait prononcer que ce nom: Dawson, Dawson, la mirifique!

«Dans la cité de l'or ellemême, des millionnaires lançaient pas poignées sur la scène des music-hall, des pépites d'or — comme si le précieux métal ne devait jamais venir à manquer...

«Pourtant, en trois brèves années, c'était fini. Dawson, la mirifique n'était plus qu'un village-fantôme... Le plus étonnant dans toute cette histoire du Klondike qui attira les aventuriers du monde entier, c'est peut-être qu'elle s'est passée si près de nous — au début du siècle, très exactement.

«Il y a encore à Dawson des hommes qui ont vécu cette époque. Black Mike Winage est un de ceux-là. Venu au mois de mars 1900, il trouva une ville de 50,000 habitants. Aujourd'hui, Dawson ne vit pus que de souvenirs... Ici, une rue jalonnée d'édifices qui connurent leur jour de gloire... Là, une plaque commémorative, à la mémoire de quelque citoyen courageux... Mais surtout, un peu partout, des bâtisses délabrées qui somnolent au soleil de l'été... Elles pourraient pourtant nous en dire long sur les hordes frénétiques qui s'abattirent sur ce ruisseau du Yukon, pensant pouvoir y ramasser l'or à pleines mains...»

Plusieurs aventuriers en ont trouvé. Sûrement, un Phanton Archibald qui, au cours d'une seule nuit de bombance, réussit à flamber la coquette somme de 25,000 dollars. Et, malgré tout trois cents millions de dollars en lingots d'or: voilà ce qu'a rapporté en totalité le Klondike. On raconte même qu'un joueur, en une seule partie, perdit 72,000 dollars qu'il regagna aussitôt après avoir emprunté un peu d'or à une table voisine...



Cinéma

Cinéma
samedi 26, 23 h 10

«Ça n'arrive qu'aux autres» de Nadine Trintignant

Catherine et Marcello vivent enfermés dans leur maison. Ce refus du monde et des autres n'est pas naturel; ils souffrent d'un manque énorme. Auparavant heureux, ils étaient trois. Camille, leur petite fille douce, rieuse et fragile est morte un matin et ils n'ont pas compris cette injustice totale. En eux, quelque chose est cassé. Jusqu'au jour où Marcello ouvre la fenêtre...

Ils partent retrouver les choses oubliées: l'odeur de la campagne, les arbres, le soleil. Au hasard de leur voyage, ils s'arrêtent dans une auberge en Camargue où se déroule un mariage. Ils se mêlent aux autres, partagent leur repas et leur gaieté. Durant cette journée et cette nuit de fête, ils retrouvent la vie. Quand soudain, à l'aube...

Réalisé par Nadine Trintignant, *Ça n'arrive qu'aux autres*, est joué par deux excellents interprètes: Catherine Deneuve et Marcello Mastroianni. Ce film sera présenté au **Cinéma** du samedi 26 juin à 23 h 10.

Ça n'arrive qu'aux autres



Variétés

Le Jardin des étoiles
lundi 28, 22 h 00

Emmanuelle: Comme je suis

L'ascension d'Emmanuelle au titre de vedette s'est faite très rapidement mais son grand talent a amplement justifié cette fulgurante ascension. Emmanuelle est arrivée dans la chanson québécoise au beau milieu de la vague pop mais c'est en douceur, sans artifice ni battage publicitaire excessif qu'elle s'est imposée. Et ceci, grâce à des chansons de qualité dont plusieurs sont signées Stéphane Venne et à une voix chaude et puissante.

Il faut dire qu'elle est arrivée sur la scène musicale munie d'un bagage d'expérience assez impressionnant: une formation classique à l'école de musique Vincent-d'Indy, des études de mise en scène d'opéra et surtout une farouche détermination et une confiance en soi inébranlable.

En spectacle, elle ne laisse aucun spectateur indifférent. Sa voix chaude et harmonieuse et sa merveilleuse présence font que personne ne reste insensible. Elle aime ce qu'elle fait et s'amuse vraiment en donnant un spectacle et ça, le public le sent et est gagné d'avance.

Dans le cadre de l'émission **le Jardin des étoiles,** le lundi 28 juin à 22 heures. Emmanuelle présentera aux téléspectateurs de Radio-Canada le récital qu'elle donnait récemment à la Ronde de Terre des hommes. Elle chantera: *On n'a pas soif, on n'a pas faim, Chanson d'autrefois, Ceux qui n'ont jamais connu le bonheur, Enfin, Touche mes yeux, Que l'av'nir vienne, le Reel facile* et *Et c'est pas fini.*

Réalisation: Gary Plaxton pour le compte de Kébec Films.

Emmanuelle



SAMEDI
26 juin

9h00 YOGI L'OURS
Dessins animés.
9h30 BUNNY ET SES AMIS
Dessins animés.
10h00 POLY À VENISE
Au commissariat, Angelo ne parvient pas à comprendre ce qui lui arrive. Grâce au flair de Poly, Pippo devjne tout.
10h30 LASSIE
«Chuka». Lassie enseigne au chien d'un berger, qui est paresseux et enjoué, à aider son maître.
11h00 WOOBINDA
Aventures d'un garde forestier. «Un héritier agressif».
11h30 LE PRINCE SAPHIR
Dessins animés. «Le Génie et le farfadet»

12h.00 Du moyen âge à la Renaissance
12h.15 BASEBALL NBC
15h.00 Bagatelle
16h.00 Les héros du samedi
17h.00 Sporthèque
18h.00 BASEBALL (Pittsburg à Montréal)
20h.30 Fenêtre sur le monde
21h.00 Téléjournal
21h.15 Univers inconnus
22h.00 Défi
22h.30 Téléjournal

23h00 CINÉMA
Violence à Jéricho. Western réalisé par Arnold Laven, avec Dean Martin, Georges Peppard et Jean Simmons. Par la terreur, un homme règne en maître sur la petite ville de Jéricho. Seule, une jeune et jolie veuve lui tient tête. Elle engage un ex-shérif pour venir mettre un terme à ces abus de pouvoir (USA 67).

DIMANCHE
27 juin

9h00 YOGI ET COMPAGNIE
Dessins animés. «Margot Ragot».
9h30 LE ROI LÉO
«L'Arc d'or».
10h00 LE JOUR DU SEIGNEUR
Célébration de la messe par M. l'abbé Arthur Drouin, devant un groupe de Palmarolle, en Abitibi. Animateur: Bernard Duchesneau. Réal.: Michel Bélanger, de CKRN, Rouyn-Noranda.
11h00 RENCONTRES
Invité: Najm'Oud-Dine Bammate, musulman afghan, directeur du département de la culture à l'UNESCO, à Paris. La culture étonnante de cet intellectuel mondialement connu nous permet d'entrevoir les rapprochements possibles entre la culture arabe et l'Occident. Interview: Wilfrid Lemoine. Réal.: Raymond Beaugrand-Champagne.
11h30 VERS L'AN 2,000
Documentaire réalisé par James Carney et Michael Scott. Narrateur: Roland Chenail. «La Technique: catastrophe ou engagement». La technique est une arme à deux tranchants. Après l'avoir hissé à un niveau élevé, elle peut étouffer l'homme en provoquant surpopulation, pollution, stress et utilisation abusive des richesses naturelles.

12h.00 Francophonissime
12h.30 Univers des sports
14h.00 L'heure des quilles
15h.00 La semaine verte
16h.00 D'hier à demain

17h00 SECOND REGARD
«Les Héritiers du christianisme»: «Le Mont Athos». Inv.: Jean-Marie Szymusiak, prêtre. Animateur: Jean-Marie Drot. «Un homme et son oeuvre». Inv.: Wilfrid Corbeil, prêtre, peintre, architecte, décorateur, éducateur et collectionneur. Réal.: Roger Leclerc.
18h00 UN ÉTÉ DANS LE GRAND NORD (Début).



Phenomènes comme la chasse au phoque, les jeux de l'Arctique, les chasseurs de baleine. — «Retour au Klondike». En 1896, débuta la ruée vers l'or; elle dura 3 ans. Voyage dans l'époque et dans les lieux de ce célèbre événement à l'aide de documents; entrevue du poète Robert Service. Narrateur: Frédéric de Vanker. Réal.: Denis Hargrave.
18h30 TÉLÉJOURNAL
18h35 LA VIE QUI NOUS ENTOURE
«Les Observateurs du temps». Documentaire réalisé par Pierre Bartoli et Yvon Collet. Narrateur: Patrick Lamballé. Prévisions atmosphériques, contrôle éventuel des températures. Satellites de télévision, ballons, machines électroniques, avions passant à travers des ouragans.
19h00 LA PETITE PATRIE
Téléroman de Claude Jasmin. Avec Vincent Bilodeau, Jacques Galipeau, Gisèle Schmidt, Louise Laparé, Yvon Thiboutot, Mariette Duval, Jean-Louis Paris, Yvan Ponton et Nicole Morin. «Pauvre Coco-la-guerre». Coco-la-guerre apprend de Mme Germain que l'histoire de sa mère était un coup monté par M. Gécin. Réal.: Florent Forget.
19h30 LES BEAUX DIMANCHES
Qu'est-ce que t'en penses, toi? (2e de 6). «Les Habitudes». Avec Dorothée Berryman, Marie-Louise Dion, Marthe Turgeon, Robert

ST-PAUL (suite de la page 8)

A 80 ANS, ELLE EST ENCORE BIEN JEUNE...

Elle se rend à St-Paul régulièrement, en particulier pour visiter ses deux soeurs, Mme Lorette-Reine Doucet et Mme Lucienne Gamache. Mme Théroux, les gens de St-Paul vous saluent!

* * *

HABITAT À ST-PAUL

Vendredi soir dans le cadre des Jours Habitat à St-Paul, plusieurs dignitaires du gouvernement provincial étaient de passage dans la région. Parmi les invités qui se sont rendus au Centre Culturel pour voir à l'oeuvre le groupe de danseurs "Les Blés d'Or", il y avait M. Ken Graham et M. Jim Robertshaw qui sont des agents consultants pour le Conseil des Arts provincial, accompagnés de leurs épouses, M. Dick Wong du Conseil de l'Héritage Culturel, Mme Claire Landry, personne liaison pour Culture Alberta accompagnée de M. Landry et M. Ron Dufort du ministère de la Jeunesse et de la récréation provincial.

Les invités d'honneur furent stupéfaits et ravis devant le spectacle de danses des Blés d'Or. Tous étaient d'accord pour dire que les Blés d'or sont le meilleur groupe de danseurs folkloriques de l'Alberta et que le Canada allait être très bien représenter en France cet été.

En signe de souvenir et de reconnaissance d'être venus à St-Paul pour les Jours Habitat, M. Jules VanBrabant présenta aux Messieurs invités des chemises (T-shirts) d'Habitat St-Paul, tandis que Mme Louise Amyotte présenta un corsage à Mme Claire Landry. Après cette cérémonie, tous furent invités à demeurer au Centre Culturel pour un Cabaret organisé par l'A.C.F.A. avec l'orchestre de Ghislain Bergeron. Un grand nombre de personnes se rendirent au cabaret et s'amusèrent à leur goût. L'A.C.F.A. a donné les profits de cette soirée dansante au groupe les Blés d'Or et ceux-ci remercient sincèrement l'Association pour ce beau geste.

On note la présence des personnes suivantes au Cabaret: M. et Mme Jean-Claude Lajoie, M. et Mme René Dallaire de Bonnyville, M. et Mme Jacques Boucher - gérant de CBXFT, M. et Mme Denis Lord, d'Edmonton, M. Louis Lord de Montréal, Emmanuel et Adrien Pitre de la C.B., M. et Mme Clément Lagassé de Calgary, M. et Mme Joe Lassé de Dawson Creek, et Denise Lagassé d'Edmonton.



HEUREUX ANNIVERSAIRE!

Une fois par mois, au Manoir de St-Paul, Sr Gertrude Larochelle et Sr Amanda Héroux organisent une fête pour célébrer les anniversaires de naissance de nos citoyens d'âge d'or. Ce mois-ci, c'était l'anniversaire de (de g. à d.): Helen Wrista (80 ans), James Fisher (99 ans), Sr Amanda Héroux (74 ans), Rev. Père Ouellette (76 ans), retiré à St-Paul depuis six ans, Julie Anna H. Minchaw (79 ans), Alonzo Marcoux (84 ans), Léonie Brochu (86 ans) et Marie-Anne Pelchat (69 ans).

RIVIERE-LA-PAIX

UNE GRENOUILLE SURNOMMÉE GEORGES

Pour la deuxième année consécutive, l'école Georges P. Vanier de Donnelly tient à reconnaître les efforts et les succès de ses élèves pour des prix dits "Grenouille". Il s'agit d'épingles-souvenirs portant l'insigne de l'école: une grenouille surnommée Georges, sous laquelle sont engravées les lettres G.P.V.

Ces prix sont offerts dans plusieurs domaines. Voici les diverses catégories avec les heureux gagnants pour cette année scolaire 1975-76.

Excellence académique:

10e année: Lise Anctil
11e année: Gisèle Chénard
12e année: Christine Boulet

Excellence en commercial:

Pauline Beaudoin

Excellence en éducation industrielle:

Bruce Chymboryk

Excellence en français:

Estelle Claveau

Athlètes remarquables:

garçons: Leland Berge
filles: Chantal Laberge

Mérite pour les activités scolaires:

Robert Owens

Mérite sur le Conseil étudiant:

Sheila Cunningham

Prix dans les arts:

Dale Wight

Sincères félicitations aux élèves méritants!

LA F.F.C.F. A ST-ISIDORE

Lundi le 14 juin, les dames de St-Isidore du groupe "Unifarm" ont eu l'occasion d'accueillir trente dames des environs ainsi que deux représentantes de la Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises (F.F.C.F.). Cette rencontre, qui a eu lieu au Centre culturel de St-Isidore, avait pour but de discuter, et de renseigner les dames sur cette association nationale qu'est la F.F.C.F. Mme Thérèse Tannas et Mme Lorraine Belland d'Edmonton ont profité de cette occasion pour rencontrer les dames canadiennes-françaises de la région, leur expliquer la nature de la Fédération ainsi que les moyens de s'y affilier.

Yvonne Turcotte

DANIEL GAGNON GAGNE LE GROS LOT

Lors d'un premier tirage de la loterie paroissiale de Guy, M. Daniel Gagnon fut l'heureux gagnant de $200.

Onze autres tirages auront lieu, soit un à chaque mois et disons en passant que les billets sont déjà tous vendus, soit 75 billets à $60 chacun.

* * *

CALGARY

PARC HERITAGE

Le parc Heritage est une jeune ville qui veut se donner la patine du temps.

Avant la célébration de son dixième anniversaire de naissance cette année, la petite agglomération qui occupe une superficie de 60 acres dans le sud-ouest de Calgary cherche à paraître plusieurs fois plus vieille.

Le parc Heritage cherche à dépeindre la vie dans une ville de l'Ouest canadien depuis l'époque de commerce des pelleteries jusqu'à la Première Guerre mondiale.

La plupart de ses bâtiments viennent d'ailleurs, soit d'endroits aussi éloignés que l'est du Manitoba, le sud-est de la Colombie-Britannique, les Etats-Unis, au Sud, et la ligne de végétation arboricole, au Nord.

Toutefois, ils ne proviennent pas tous de lieux lointains.

Ainsi, Prince House, merveilleux domaine construit en 1893, vient de Calgary même. Il en est ainsi pour d'autres comme Hull Carriage House, construite en 1905, et la cabane de bois rond érigée en 1878 par le premier citoyen de Calgary, Sam Livingston.

L'immeuble désigné comme magasin général était, à l'origine, en 1904, une résidence privée de Claresholm. Celle-ci a servi par la suite de maison de pension pour les travailleurs du chemin de fer, d'hôtel de ville de Claresholm, de bureau pour la Gendarmerie royale du Canada, avant d'être transportée au parc Heritage et transformée en magasin.

L'hôtel majestueusement décoré, qui accueille aujourd'hui les touristes, est une réplique, érigée en 1967, d'un établissement du début du siècle situé à Wainright. La construction originale a été rasée par les flammes en 1929.

Les autres modèles d'architecture historique reproduits à Heritage comprennent un atelier de serrurier de 1904, un carrousel construit à Winnipeg en 1905, le Canmore Opera House datant de 1896 et l'église St-Martin, de la région de Pincher Creek.

Le souci du détail apporté à la reconstitution ne peut que faire le bonheur des historiens.

Tout comme le premier fort de la Compagnie de la Baie d'Hudson, dont la construction remonte à 1819, le fort des montagnes Rocheuses du parc Heritage a été disposé à huit degrés hors d'équerre.

Les édifices ne constituent cependant pas la seule atraction de cette reconstitution historique.

Ainsi la locomotive No 4 de Canmore Mines, surnommée affectueusement la "vieille chèvre", est entrée en service pour la première fois en 1905, à Ignace (Ontario). Cette locomotive du CP a été remisée près de Canmore avant de reprendre son service sur la voie ferrée de quatre milles du parc Heritage.

(suite à la page 15)



COUP D'ŒIL SUR LE SPORT

Dans le domaine des échanges il n'est pas impossible de voir quelques figures bien connues, avec le Tricolore qui changeraient d'uniformes, pour jouer dans d'autres cités. On a mentionné les noms de Don Awrey, de Johnny Van Box Mer, et même de Rick Chartraw et autres qui s'aligneraient pour d'autres équipes, à l'automne 1976. Par ailleurs, il n'est pas impossible que Jean Pronovost des Pingouins de Pittsburgh se retrouve à Montréal, ou sa présence, pourra certes aider l'équipe.

Depuis quelques jours, à Montréal, l'on a complètement oublié la question de l'été des Jeux Olympiques, et même les Expos et les Alouettes, car l'on ne parlait que de hockey; et la question de quelques trophées. Le trophée Hart a été remis à Bobby Clark, des Flyers de Philadelphie; il obtenait ainsi ce titre pour la troisième fois. Le seul autre joueur à se mériter ce trophée, en trois occasions, a été l'ancienne étoile des Canadiens, le fabuleux Howie Morenz qui gagnait en 1927-28, 1930-1931 et 1932.



BOBBY CLARKE

Lors de ces assises de la Ligue Nationale, à Montréal l'on a quand même jeté un coup d'oeil discret, en direction de la Ligue Mondiale, et l'on sait que plusieurs équipes ont connu des difficultés sérieuses. Il ne serait sûrement pas impossible de voir certaines équipes plier bagages et le circuit pourrait fort bien être réduit de quelques clubs avant la saison prochaine.

Lors des rencontres des gens de hockey, ces jours derniers, il convient de signaler que l'exceptionnel gardien des Canadiens, Ken Dryden se méritait le trophée Vézina. En acceptant le trophée, le remarquable joueur du Tricolore a admis que c'est l'équipe au complet, qui lui avait permis de remporter cet honneur. Il a ajouté qu'il acceptait le trophée pour tous les joueurs, et il a insisté, comme il le devait sur le fait

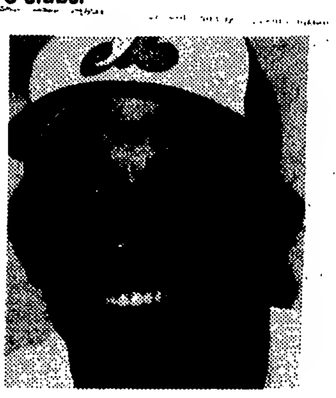


KEN DRYDEN

qu'il considérait que Don Awrey et Van Box Meer, d'après lui faisait partie de l'équipe qui triomphait de la Coupe Stanley.

Il n'y a pas que le domaine du hockey, où l'on rencontre des problèmes, et aux Etats-Unis, dans le milieu du basketball, l'on verra probablement la Ligue Nationale et la Ligue Américaine se regrouper; l'an dernier, plusieurs clubs ont également dû plier bagages. Il semble officiel que les Spirits de St-Louis, et les Colonels du Kentucky devront cesser leurs opérations, avant la saison 1976-77. Les quatre équipes de la Ligue Américaine qui feraient partie de la Ligue Nationale, sont les Nets de New York, les Nuggets de Denver, les Spurs de San Antonio, et les Pacers d'Indiana. Chaque équipe devra payer un montant de $4 millions et demi à la Ligue Nationale qui compte déjà 18 clubs.

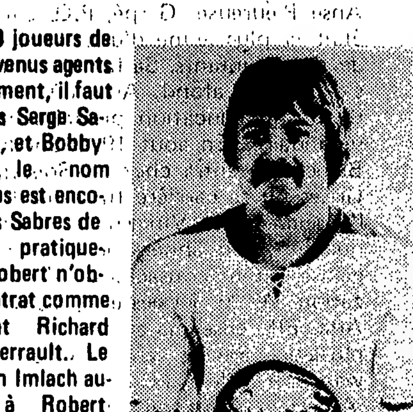
Dans le domaine du football, on voit souvent un joueur appelé le demi-arrière, ou "plunging back" foncer la tête baissée dans un mur vivant. Il est rare qu'au baseball, l'on retrouve de tels athlètes mais les Expos ont vu deux de leurs meilleurs athlètes blessés, lors d'une joute, récemment, quand Gary Carter et Pepe Frias fonçaient l'un sur l'autre. Les deux joueurs tentaient de récupérer un long coup au champ extérieur, et ils sont venus en collision avec un sérieux résultat. Frias s'en tirait avec une légère commotion, et il a dû être hospitalisé quelques jours, tandis que Carter se brisait un pouce. Pour le joueur qui joue au champ, et souvent comme receveur, une telle fracture est fort embarrassante, et le fougueux athlète devra attendre quelques semaines avant de reprendre le collier.



GARY CARTER

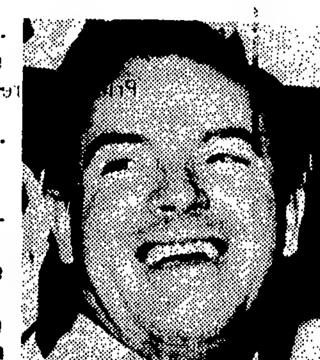
Dans les journaux de New York, l'on a fait tout récemment une publicité magistrale au sujet du Stade Olympique de Montréal. Et il faut admettre que les autorités de la Belle Province ont vraiment mérité les félicitations de tous les amateurs de sport du pays, pour avoir entrepris ces magnifiques emplacements. Il fallait lire les félicitations exceptionnelles dans les journaux américains, vis-à-vis des autorités québécoises, à partir du maire de Montréal, Jean Drapeau, qui a été l'initiateur de cette opération, de même que pour l'architecte Tallibert. Les commentaires les plus favorables ont été adressés à tous ceux qui ont contribué à réaliser ces magnifiques emplacements que l'on considère comme une nouvelle merveille du monde. Pour une fois, le Québec veut prouver au Texas, et à tous les Etats Américains, et au monde entier, que dans la Belle Province, quand on veut s'en donner la peine, qu'on sait faire les choses...

Ces quelques 80 joueurs de hockey qui sont devenus agents libres, tout récemment, il faut reconnaitre qu'après Serge Savard, des Canadiens, et Bobby Orr, ex-Bostonnais, le nom dont on parle le plus est encore René Robert des Sabres de Buffalo. Il semble pratiquement certain que Robert n'obtiendrait pas un contrat comme ceux que détiennent Richard Martin, et Gilbert Perrault. Le gérant général Punch Imlach aurait laissé entendre à Robert que plusieurs équipes sont intéressées à lui, si les Sabres décident de se séparer de ce joueur qui a formé avec Martin et Perrault, la célèbre "French Connection". On mentionne toutefois, que les Sabres n'ont pas réussi une fin de saison trop exceptionnelle, et il ne serait pas surprenant que certains changements surviennent avant l'automne 1976.



RENE ROBERT

A la surprise de plusieurs amateurs, et aussi sans doute de Sam Pollock, lui-même, l'instructeur des Canadiens, Scotty Bowman a refusé le poste d'instructeur pour l'Equipe d'Etoiles Canada, lors des prochaines séries contre les Russes. La raison spéciale, d'après Bowman, provient du fait que son épouse attend la visite de quelques bébés jumeaux. A cette occasion le père préfère demeurer avec sa femme, et il ne veut se permettre de quitter sa famille, même pour la série d'Etoiles contre les joueurs russes. On invitera probablement Fred Shero à prendre la relève, et à remplacer l'instructeur du Canadien.



SCOTTY BOWMAN

NÉCROLOGIE

Décès de Sr Aurore Blanchette

La nouvelle du décès de Soeur Aurore Blanchette, Soeur Grise de Montréal, survenu à Edmonton le matin du 13 juin fut reçue avec grande consternation.

Née le 23 décembre 1909 à Anse Pleureuse, Gaspé, P.Q. elle était la plus jeune d'une famille de douze enfants. Sa famille vint s'établir à Lafond, Alta. où elle reçut son éducation primaire et secondaire. En août 1928 Soeur Blanchette entra chez les Soeurs Grises où sa carrière fut celle de l'enseignement. Vingt-neuf de ses quarante-cinq années de vie religieuse furent consacrées à l'éducation de la jeunesse à Legal, Alta. Elle enseigna aussi pendant plusieurs années en Saskatchewan, soit à Ile-à-la Crosse, Prince-Albert et Albertville. Revenue à Legal en 1963 elle continua de se dépenser auprès des gens de la paroisse et des jeunes jusqu'en 1974 où elle se retira de l'enseignement. L'Alberta Teacher's Association voulut alors reconnaître son dévouement et ses services durant tant d'années en lui conférant l'honneur de "Membre à vie" dans l'association.

Bien qu'elle se savait minée par le mal incurable qui la réclama, Soeur Blanchette exprimait le désir de se dépenser aussi longtemps que possible. Elle continua à se prêter aux activités paroissiales tout en se préparant à recevoir la grande récompense d'une vie si méritante. Hospitalisée depuis deux jours seulement, c'est dans la paix qu'elle rendit sa belle âme à Dieu le matin du 13 juin, dans la 66ième année de son âge et la 45ième de sa vie religieuse. Tous ceux qui l'ont connue, surtout les gens de Legal où elle a passé une si grande partie de sa vie de Soeur Grise garderont longtemps le souvenir d'une religieuse dévouée, oublieuse d'elle-même, et très sensible aux intérêts spirituels et matériels de ceux qu'elle considérait comme sa famille, soit religieuse, soit paroissiale.

Soeur Blanchette laisse dans le deuil trois frères: Joseph, St-Paul, Alta.; Philippe, Edmonton, Alta: Edouard, Gaspé, P.Q.; et quatre soeurs: Mme Augustine Foisy, Mme Délima Robinson et Mme Emélie Henley, toutes de St-Paul, Alta. et Mme Mélina Pelletier, de Merritt, B.C.

PARC HERITAGE...

(suite de la page 13)

Le bijou des véhicules ferroviaires est la voiture privée No 76 qui a servi à transporter les hauts dignitaires à la cérémonie de dernier clou à Craigellachie (Colombie-Britannique) en 1885.

Un autre véhicule, le vapeur à aubes S.S. Moyie, est également une réplique qui sert au transport des touristes sur les eaux du réservoir Glenmore autour de la péninsule formant le parc.

Comme autre moyen de transport, cette ville limitrophe offre, au tarif de 10 cents, des randonnées à bord de répliques des tramways de la fin du siècle dernier, tirés par des chevaux.

Les touristes qui viennent pour la première fois au parc Heritage se rendent compte qu'il ne s'agit pas d'une ville fantôme. C'est un endroit bourdonnant d'activités où l'on fait revivre l'histoire.

A l'aide d'une presse plate transportée de Strathmore, les étudiants en journalisme dans les collèges de la province éditent le seul hebdomadaire de la ville *"The Strathmore and Bow Valley Standard"*.

Un spectacle du début du siècle est offert au théâtre de l'opéra et des pièces de machines sont fabriquées à la forge. Pour sa part, le boulanger a travaillé tout l'hiver à la cuisson de 100,000 bonshommes en pain d'épices et cinq tonnes de nougatine aux arachides pour les clients qui se présenteront à la boulangerie de bois rond pendant la saison estivale. De nos jours, le magasin général vend surtout des bonbons à l'unité, des biscuits, du fromage et des fruits secs.

Pour les amateurs de sucreries, un comptoir de crème glacée ouvrira cette année. Cette construction reproduit le premier établissement qui a d'abord servi de magasin général et plus tard, de pharmacie, à Vulcan.

As-tu trente secondes

J'AI PEUR

Seigneur,

Quand j'étais petit, j'avais peur des chiens. J'avais peur d'aller dans une pièce obscur... Et maintenant que je suis vieux et à la retraite j'ai encore peur. Peur de manquer de quelque chose... peur de manquer d'argent... Ca me tourmente... peur de perdre ma maison, peur du feu... peur d'être malade.

Cette nuit je me suis réveillé et j'ai réfléchi un peu. Nous sommes un vieux couple. Nous avons travaillé pendant toute une vie... Nous avons devant nous quelques années ou nous pourrions vraiment vivre heureux. Pourquoi cette inquiétude qui nous ronge? ... J'ai pour ma femme autant d'amour qu'avant, sinon plus qu'avant. J'ai de petits enfants... J'ai une bonne maison... Pourquoi est-ce que je laisse la peur et l'inquiétude empoisonner mon existence? On dirait que je prends plaisir à être inquiet... à faire de mes dernières années une course à l'argent.

André Deguire, ptre.

LE CONSEIL DES ARTS...

(suite de la page 6)

livres dans chacune des deux langues. Les bénéficiaires se répartissent de la façon suivante: provinces de l'Atlantique, 74; Québec, 117; Ontario, 75; Prairies et Territoires du Nord-Ouest, 77; et Colombie-Britannique et Yukon, 25.

Parmi les groupes et institutions de l'Alberta qui ont reçu des livres du Conseil des Arts, mentionnons Le Club Alouette de Falher, le Club des Pionniers de Donnelly, la Bibliothèque publique d'Eaglesham, l'école Routhier de Falher, la bibliothèque municipale de Spirit River, le *Canadian Native Frienship Centre* de Bonnyville, la bibliothèque publique de Cold Lake, l'Institut correctionnel et les citoyens d'âge d'or de Peace River, la bibliothèque publique de Spruce Grove et la bibliothèque communautaire de Stony Plain.

* * *

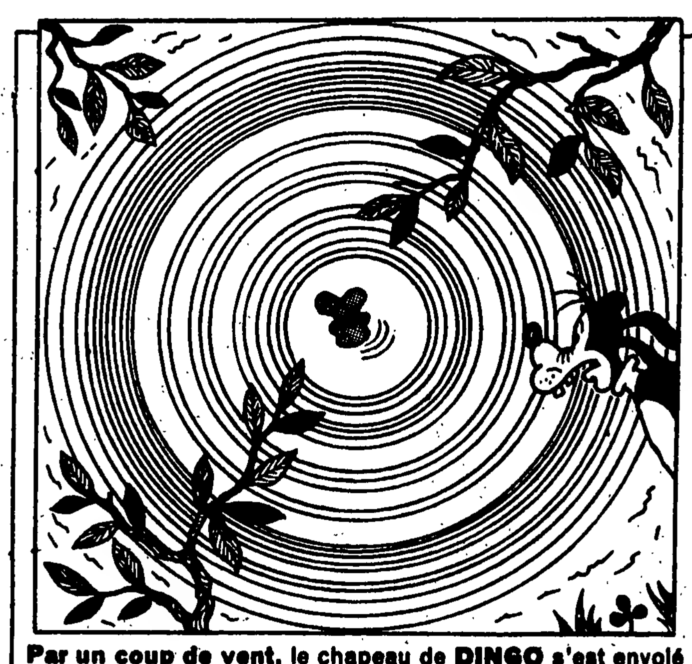
Têtes de Cacahuète

Au vestiaire de l'Histoire



Ces têtes couronnées se sont trompées de coiffures. Pouvez-vous rendre à chacune son chapeau!

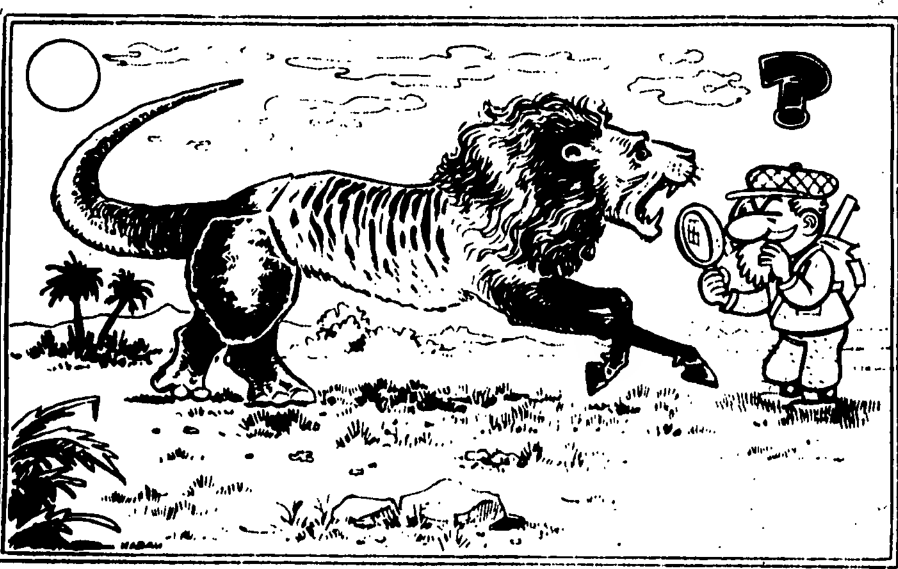
Solution: 1, Napoléon 1er; 2, Louis XI; 3, Louis-Philippe; 4, Henri IV.



Par un coup de vent, le chapeau de DINGO s'est envolé et sa trajectoire se termine au beau milieu d'une mare. Il se pose sur l'eau calme en formant des cercles concentriques. Mais, voilà qui est curieux, deux des cercles formés sont incomplets. Voyez-vous lesquels? MICKEY POCHE

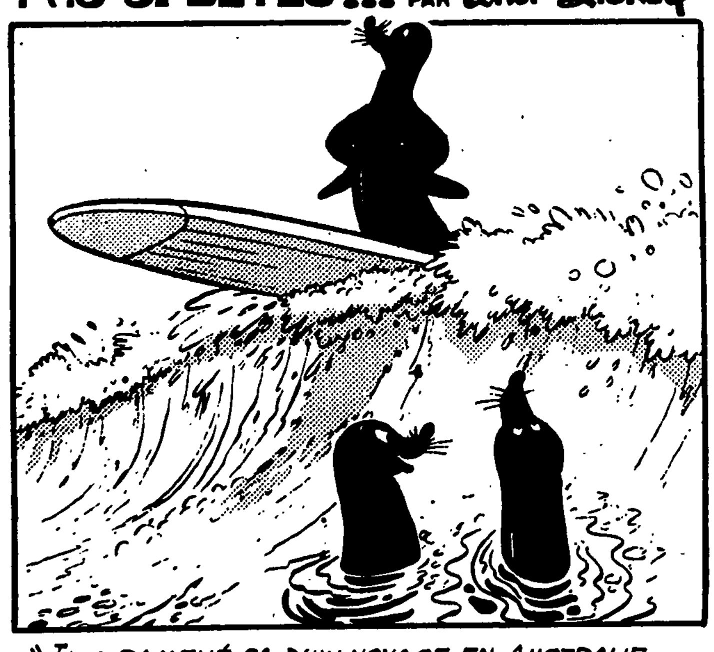
Solution: le 5e et le 18e en partant du centre.





Plus étrange que les monstres préhistoriques, une bête étrange a surgi dans la savane. Pouvez-vous identifier les différents animaux dont elle parait être un condensé.

PAS SI BÊTES... par Walt Disney



"IL A RAMENÉ ÇA D'UN VOYAGE EN AUSTRALIE... DEPUIS, MONSIEUR SE CROIT SUPÉRIEUR..."

Pour recevoir ta carte de membre, remplis ce coupon:

Club Têtes de cacahuète
Oncle Tom
10020 - 109e rue
Edmonton, Alta.
T5J 1M4

Nom: ....

Adresse: ....

Ville: ....

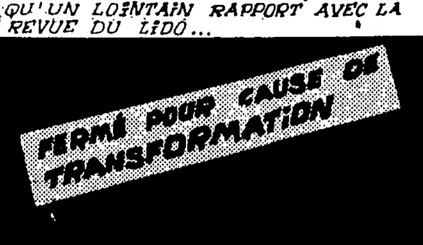
Code Postal: ....

Age: .... Classe: ....

Les soeurs GALURIN en travestis



C'EST AINSI QU'AMÉLIE GOÛTA LES DÉLICES D'UN REPOS FORCÉ PENDANT QUE GERTRUDE S'ACTIVA À RECHERCHER DANS LE GRENIER LE TRAVESTI IDÉAL. HEUREUSEMENT PERSONNE NE PUT VOIR LES MÉTAMORPHOSES SUCCESSIVES DE CE PAPILLON NOUVEAU MODÈLE ET NOUS PRÉFÉRONS FERMER LES YEUX SUR CE SPECTACLE PRIVÉ QUI N'A QU'UN LOINTAIN RAPPORT AVEC LA REVUE DU LIDO...



SA TÉNACITÉ FUT RECOMPENSÉE CAR UN CRI DE VICTOIRE JAILLIT BIENTÔT D'UNE VIEILLE MALLE...





QUELQUES JOURS PLUS TARD AMÉLIE ÉTANT RÉTABLIE, LES SŒURS GALURIN PURENT REVÊTIR LEURS DÉGUISEMENTS POUR LE BAL DU MARDI-GRAS...



ET À 21 HEURES PRÉCISES ELLES SE DIRIGÈRENT VERS LA SALLE DES FÊTES SUIVIES PAR TOUS LES CHIENS DU VILLAGE QUI N'AVAIENT JAMAIS VUS DE TELS COLLÈGUES



AU BAL LEUR ARRIVÉE FUT REMARQUÉE...



A SUIVRE

MOTS CACHES

6 lettres cachées — S.O.P.

E	R	R	E	T	O	G	R	E	I	F	I	D	O	C
A	S	E	U	O	R	E	I	T	S	U	B	I	L	F
N	O	I	T	A	T	I	C	I	L	L	O	S	I	A
V	R	E	N	N	O	I	T	A	T	S	E	P	G	N
E	S	O	R	E	Y	O	V	U	O	L	C	R	A	T
L	E	S	R	E	V	I	N	U	U	O	N	O	R	A
S	E	S	U	E	L	O	V	B	S	S	A	P	C	I
U	R	U	E	L	L	E	A	E	S	A	S	O	H	S
A	E	N	E	E	R	I	A	T	E	R	S	R	I	I
V	V	I	N	A	L	O	I	I	R	A	I	T	E	S
E	U	R	I	I	E	E	S	S	A	P	A	I	C	T
S	A	N	C	R	A	S	S	E	E	C	N	O	R	E
U	S	N	S	I	C	U	O	S	U	O	N	N	I	S
A	O	I	S	E	T	T	E	L	E	M	O	Z	R	T
C	R	R	E	N	R	E	T	S	N	O	C	E	E	E

Aloi

Bêtises

Cause
codifier
conciliabule
connaissance
consterner
crasse

Disproportion

Ecrire
ergoter

Fantaisistes
flibustier

Louvoyer

Nous

Oligarchie
omelettes
once
onze

Parasols
passée

Rose
rJues
ruelle

Sauver
sollicitations
soucis
souverains
stationner
suaves

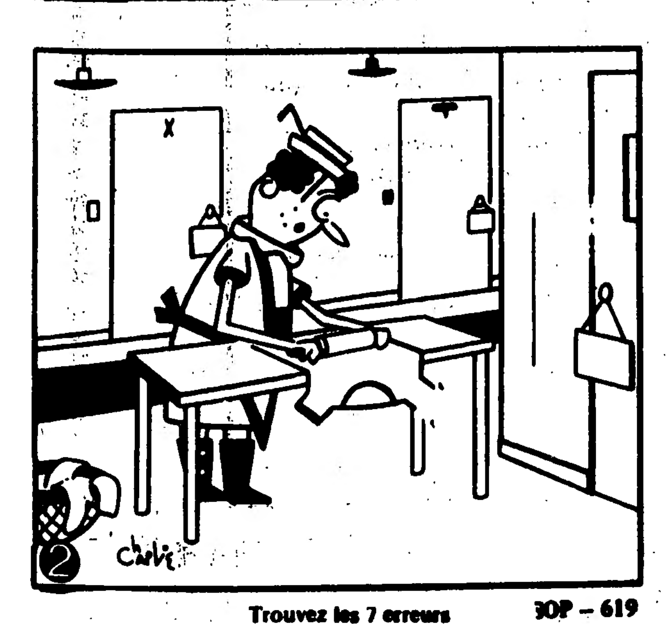
Taire
terre
teste
tousser

Unir
universel

Voleuses

JEU DES SEPT ERREURS





Trouvez les 7 erreurs — SOP – 619

MOTS CROISÉS

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1											■	
2							■					
3				■	■			■	■			
4											■	
5						■		■		■		
6		■			■							■
7								■	■			
8	■						■					
9								■				
10			■		■			■				
11						■						
12				■				■				

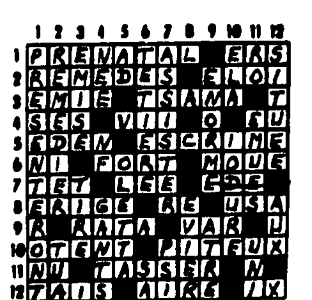
VERTICALEMENT

1–Du même sang. – Boue.
2–Prudent, circonspect. – Bander.
3–Mal du pays. – Pron. pers.
4–Toi. – Qui n'a pas encore reçu de nom particulier.
5–Sert à appeler. – Mont. – Même. – Poss.
6–Alla ci et là. – Corps dur, brillant, nacré et rond.
7–Tout ce qui sert à la parure des femmes. – Local d'un boucher.
8–Symb. chim.
9–Milieu. – Oiseau domestique. – Sonnerie pour appeler.
10–Lieu de délices. – Cabaret.
11–Du verbe avoir. – Arbre fruitier.
12–Préfixe. – Natte.

HORIZONTALEMENT

1–Système de ceux qui identifient Dieu et le monde.
2–Confesser. – Gros canard.
3–Partie du veau. – Coups de baguette. – Obtint.
4–Evaluation.
5–Ce qui n'existe point. – Symb. chim.
6–Consonnes. – Qualité de ce qui est pur dans tous les sens.
7–Chicaner sur des riens. – Adresse.
8–Affectionner. – Enlever de force.
9–Agée. – Compare le poids.
10–Prép. lat. – Conj. – Emprunté.
11–Paysages. – Espaces sablés. –
12–Epoque. – Oignon d'odeur forte. – Ch.-l. de c. (Cher).

SOLUTION DE LA SEMAINE DERNIÈRE:



	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	P	R	E	N	A	T	A	L	■	E	R	S
2	R	E	M	E	D	E	S	■	E	L	O	I
3	E	M	I	E	■	T	S	A	M	A	■	T
4	S	E	S	■	V	I	I	■	O	■	E	U
5	E	D	E	N	■	E	S	C	R	I	M	E
6	N	I	■	F	O	R	T	■	M	O	U	E
7	T	E	T	■	L	E	E	■	E	D	E	■
8	E	R	I	G	E	■	R	E	■	U	S	A
9	R	■	R	A	T	A	■	V	A	R	■	U
10	O	T	E	N	T	■	P	I	T	E	U	X
11	N	U	■	T	A	S	S	E	R	■	N	■
12	T	A	I	S	■	A	I	R	E	■	I	X



GARDIENNE

Cherche gardienne du lundi au vendredi, 8h. à 5h. pour les mois de juillet et août. 3 enfants (11,9,7 ans) obéissants. $45.00 par semaine, 101 avenue & 70 rue. Tél: 475-0107 soir.

MAISON A LOUER

Maison de 3 ou 4 chambres à coucher - près de l'école St-Thomas d'Aquin ou J.H. Picard (Bonnie Doon). Pour le 15 juillet ou 1er août, bail d'un an si possible. Adressez-vous: M. & Mme Joe Lundrigna, C.P. 625 Fort Smith, N.W.T.

PERSONNEL

A la recherche d'une personne pour partager une maison, durant les mois de juillet et août. Contacter: **Robert McDonald, 9806 - 78 avenue, tél: 439-4033**

TRANSPORTS CANADA

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Bureau régional des approvisionnements, ministère de Transports Canada, 6e étage, 9820 - 107e rue, Edmonton, Alberta et portant la mention:

"PASSENGER/CARGO SHELTER, FARO, YUKON TERRITORIES".

seront reçues jusqu'à 3h.00 p.m. (H.A.R.) le 14 juillet, 1976.

La soumission comprend la fabrication, le transport et un abri de 1016 pi.c. devant servir pour les passagers et l'entreposage.

Les plans, devis et documents de soumission qui s'y rapportent peuvent être obtenus par l'entremise du Ministère de Transports Canada, 6e étage, 9820 - 107e rue, Edmonton, Alberta, moyennant un chèque bancaire visé de $25.00, établi à l'ordre du Receveur Général du Canada. Si vous désirez plus de renseignements, signalez le 425-5182.

Les documents peuvent aussi être consultés à la Builder's Exchanges à Edmonton, Alberta; Yukon Builder's Exchange, Whitehorse, Territoire du Yukon; Southam Building Reports, Winnipeg, Manitoba.

Les documents de soumission doivent être présentés en duplicata, sur les formules fournies par le Ministère et être accompagnés du dépôt déterminé aux documents de soumission.

D.J. Dewar,
Administrateur de la
région de l'Ouest.

TRANSPORTS CANADA

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Bureau rrégional des approvisionnements, ministère de Transports Canada, 6e étage, 9820 - 107e rue, Edmonton, Alberta et portant la mention:

"INSTALLATION OF VISUAL AIDS INCLUDING LOW INTENSITY RUNWAY LIGHTING, POWER SUPPLY TO PASSENGER/CARGO SHELTER AND FUELING FACILITIES AND RELATED WORK AT FORT McPHERSON, COPPERMINE, N.W.T."

seront reçues jusqu'à 3h.00 p.m., (H.A.R.), le 9 juillet, 1976.

Les plans, devis et documents de soumission qui s'y rapportent (en anglais seulement) peuvent être obtenus par l'entremise du Ministère de Transports Canada, 6e étage, 9820 - 107e rue, Edmonton, Alberta, moyennant un chèque bancaire visé de $50.00, établi à l'ordre du Receveur Général du Canada. Si vous désirez plus de renseignements, signalez le 425-5181.

Les documents peuvent aussi être consultés à la Builder's Exchanges à Edmonton, Grande Prairie, Alberta; et au bureau du gérant de l'aéroport à: Inuvik, Hay River, Fort Smith et Yellowknife, T.N.O.

Les documents de soumission doivent être présentés en duplicata, sur les formules fournies par le Ministère et être accompagnés du dépôt déterminé aux documents de soumission.

D.J.Dewar,
Administrateur de la
région de l'Ouest.



APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETEES, visant les entreprises ou services énumérés ci-après, adressées à l'administrateur régional des Services financiers et administratifs, région de l'Ouest, ministère des Travaux publics du Canada, pièce 1000, 1 Thornton Court, EDMONTON, Alberta et portant sur l'enveloppe la désignation et le numéro de l'entreprise, seront reçues jusqu'à 11h.30 a.m. (H.A.R.) à la date limite déterminée. On peut se procurer les documents de soumission aux bureaux suivants du ministère des Travaux publics: Pièce 1000, 1 Thornton Court, EDMONTON, Alberta; 801 Edifice des ressources Naturelles, 205-9e avenue, S.E.. CALGARY, Alberta.

PROJET No. 085533

DRUMHELLER INSTITUTE, IMPROVED VENTILATION FOR STANDBY GENERATOR ROOMS BUILDINGS A5-A19, DRUMHELLER, ALBERTA.

Les documents de soumission peuvent être consultés à l'Association de Construction d'Edmonton, Calgary et Lethbridge, Alberta.

Date limite: le 7 juillet, 1976

Directeur du projet: M.S. Pupek
Ministère des Travaux Publics, Winnipeg
Tél: (204) 985-2360

INSTRUCTIONS

Le dépôt afférant aux plans et devis doit être sous forme d'un chèque bancaire visé, établi à l'ordre du Receveur Général du Canada. Le dépot sera remboursé sur réception des documents en bon état dans le mois qui suivra le jour du dépouillement des offres.

Il ne sera tenu compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées du dépôt déterminé aux documents de soumission.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

J.E. Peach,
Directeur régional
Services financiers et administratifs
Région de l'Ouest

TRANSPORTS CANADA

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Bureau régional des approvisionnements, ministère de Transports Canada, 6e étage, 9820 - 107 rue, Edmonton, Alberta et portant la mention:

"SPRINGBANK SEWAGE TREATMENT SYSTEM, SPRINGBANK AIRPORT, SPRINGBANK, ALBERTA"

seront reçues jusqu'à 3h.00 p.m., (H.A.R.) le 14 juillet, 1976.

La soumission comprend l'installation d'un système de traitement d'eau, consistant en un égout principal et une lagune d'égout, comprenant les items suivants et les quantités approximatives:

Earth work 17,800 c.y.
8" sewer main 5,200 l.f.
Manholes 19 ea.
Lift station 1 ea.
4" force main 600 l.f.
plus associated work.

Les plans, devis et documents de soumission qui s'y rapportent peuvent être obtenus par l'entremise du Ministère de Transports Canada, 6e étage, 9820 - 107 rue, Edmonton, Alberta, moyennant un chèque bancaire visé de $25.00, établi à l'ordre du Receveur Général du Canada. Si vous désirez plus de renseignements, signalez le 425-5182.

Les documents peuvent aussi être consultés à la Builder's Exchanges à Edmonton, Calgary, Alberta; Southam Building Reports, Winnipeg, Manitoba, et au Construction Plan Services, Burnaby, C.B.

Les documents de soumission doivent être présentés en duplicata, sur les formules fournies par le Ministère et être accompagnés du dépôt déterminé aux documents de soumission.

D.J. Dewar,
Administrateur de la
région de l'Ouest.



APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETEES, visant les entreprises ou services énumérés ci-après, adressées à l'administrateur régional des Services financiers et administratifs, région de l'Ouest, ministère des Travaux publics du Canada, pièce 1000, 1 Thornton Court, EDMONTON, Alberta et portant sur l'enveloppe la désignation et le numéro de l'entreprise, seront reçues jusqu'à 11h.30 a.m. (H.A.R.) à la date limite déterminée. On peut se procurer les documents de soumission sur versement du dépôt exigible aux bureaux suivants du ministère des Travaux publics: Pièce 1000, 1 Thornton Court, EDMONTON, Alberta: 801 Edifice des ressources Naturelles, 205-9e avenue, S.E. CALGARY, Alberta.

PROJET No. 085778

CPS INSTITUTION NEW PERIMETER ROAD, BOWDEN, ALBERTA.

Les documents de soumission peuvent être consultés à l'Association de Construction d'Edmonton, Calgary et Red Deer, Alberta.

Date limite: le 8 juillet, 1976
Dépôt: $25.00

Directeur du projet: M. Stan Pupek,
DPW Winnipeg
Tél: (204) 985-2360

INSTRUCTIONS

Le dépôt afférant aux plans et devis doit être sous forme d'un chèque bancaire visé, établi à l'ordre du Receveur Général du Canada. Le dépôt sera remboursé sur réception des documents en bon état dans le mois qui suivra le jour du dépouillement des offres.

Il ne sera tenu compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées du dépôt determiné aux documents de soumission.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

J.E. Peach
Directeur régional
Services financiers et administratifs
Région de l'Ouest



APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETEES, visant les entreprises ou services énumérés ci-après, adressées à l'administrateur régional des Services financiers et administratifs, région de l'Ouest, ministère des Travaux publics du Canada, pièce 1000, 1 Thornton Court, EDMONTON, Alberta et portant sur l'enveloppe la désignation et le numéro de l'entreprise, seront reçues jusqu'à 11h.30 a.m.(H.A.R.) à la date limite déterminée. On peut se procurer les documents de soumission aux bureaux suivants du ministère des Travaux publics: Pièce 1000, 1 Thornton Court, EDMONTON, Alberta.

ENTREPRISE

ROOF REPAIRS FEDERAL BUILDING HIGH PRAIRIE, ALBERTA

Les documents de soumission peuvent être consultés à l'Association de construction d'Edmonton et Peace River, Alberta.

Date limite: le 7 juillet, 1976

CONTRACT CLEANING R.C.M.P. AIR DETACHMENT No.7 HANGAR MUNICIPAL AIRPORT EDMONTON, ALBERTA.

Les documents de soumission peuvent être consultés au bureau de l'Association de construction d'Edmonton, Alberta.

Date limite: le 7 juillet, 1976

INSTRUCTIONS

Il ne sera tenu compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées du dépôt déterminé aux documents de soumission.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

J.E. Peach
Directeur régional
Services financiers et administratifs
Région de l'Ouest

Histoire de la communauté française d'Edmonton
1795 à 1935

par Edward John Hart

Thèse de Maîtrise ès Arts soumise à la faculté d'études diplômés de l'Université de l'Alberta Département d'histoire

- LXII -

Signes de déclin 1918 - 1935

Politique, colonisation et éducation

Quand il devint évident que des démarches devaient être entreprises pour mettre un frein à l'arrivée massive de nouveaux colons, on lança des appels à la population française, l'invitant à demeurer un groupe uni jusqu'à ce que la crise fût passée. Dès le mois d'août 1929, le clergé demandait au gens de ne pas vendre leurs terres à des personnes d'autres nationalités de crainte que les paroisses françaises ne soient démantelées. Puis, en mai 1931, les prêtres lancèrent un programme de **retour à la terre** : il s'agissait d'inciter les gens à ne pas abandonner leurs terres pour déménager à la ville ce qui d'ailleurs ne pouvait qu'empirer le problème du chômage (42).

Mais il y avait un autre groupe de l'élite qui demeura conscient de la nécessité de promouvoir la colonisation: c'étaient les politiciens canadiens-français. Avant le changement des lois du *homestead*, les députés provinciaux étaient évidemment intéressés à la colonisation; mais comme cela retombait sous la juridiction fédérale, il leur était impossible de s'y impliquer politiquement. Après le transfert des ressources naturelles en octobre 1930, cependant, cela devint un domaine qui les intéressa vivement. Quand le gouvernement provincial présenta sa nouvelle législation concernant les *homesteads*, en février 1931, les députés libéraux francophones s'opposèrent à la clause de la résidence, parce que, selon eux, cela mettait les Canadiens-français au même niveau que les immigrants européens, et ne tenait pas compte que les Canadiens-français avaient déjà fait leurs preuves dans l'Est (43). Quand le projet de loi fut présenté à la Législature, L.A. Giroux proposa un amendement qui demandait, en fait, que cette clause de la résidence pour une période de trois ans soit éliminée (44). Même si cet amendement fut défait, on continua néanmoins à faire d'autres tentatives pour que la loi fût révisée. En février 1932, l'A.C.F.A. fit parvenir à la Législature une résolution qui demandait que cette clause soit éliminée; une proposition à cet effet fut présentée à la Législature, de nouveau par L.A. Giroux. Mais cette proposition eut le même sort que l'amendement qu'avait présenté Giroux quelque temps auparavant: elle fut défaite par un vote de quarante et un contre douze. Mais on fut témoin, à cette occasion, de l'unité des politiciens canadiens-français en cette matière, car O. St-Germain, député U.F.A. quitta les rangs de son parti pour voter avec les Libéraux francophones (45).

Dans son ensemble, cette période de 1918 à 1935 n'avait rien de prometteur pour la colonisation francophone; mais le travail acharné des **missionnaires-colonisateurs** et le taux de naissances élevé permirent au groupe franco-albertain de maintenir sa position par rapport à la population totale de la province. Entre les années 1921 et 1936, le nombre passa de 30,913 à 39,800 (46), conservant ainsi assez bien son pourcentage de 5.2 pourcent de la population totale. A Edmonton même, l'augmentation pendant la même période fut de 2,707 à 4,177 (47), ce qui représentait un accroissement de 4.6 à 4.9 pourcent sur la population totale de la ville. Ce gain aurait pu représenter un encouragement, mais en réalité on lui attacha bien peu d'importance car durant cette même durée, la communauté canadienne-française passa du deuxième au quatrième rang comme groupe ethnique identifiable dans la ville, laissant aux Allemands et aux Ukrainiens les deuxième et troisième places (48). Les Canadiens-français d'Edmonton avaient toujours été fiers de leur position comme deuxième groupe ethnique dans la ville, et ce déclin dans leur statut ne pouvait qu'être considéré comme un recul sérieux.

Tout comme dans la colonisation, il y eut aussi des difficultés dans le domaine de l'éducation entre 1918 et 1935. Cependant, contrairement au problème de la colonisation qui laissait l'ensemble de la communauté française assez indifférente, cette dernière conserva son intérêt dans tous les domaines de l'éducation française et catholique. De fait durant cette période aussi bien que par la suite, c'est principalement en s'impliquant dans ce domaine de l'éducation que la communauté française trouva la capacité de sauvegarder ce qu'il lui restait d'identité distincte. Encore une fois, ce travail s'accomplit principalement par l'action de l'élite.

(41) IBID., 8 août et 19 déc. 1929.

(42) IBID., 21 mai 1931

(43) IBID., 9 avril 1931.

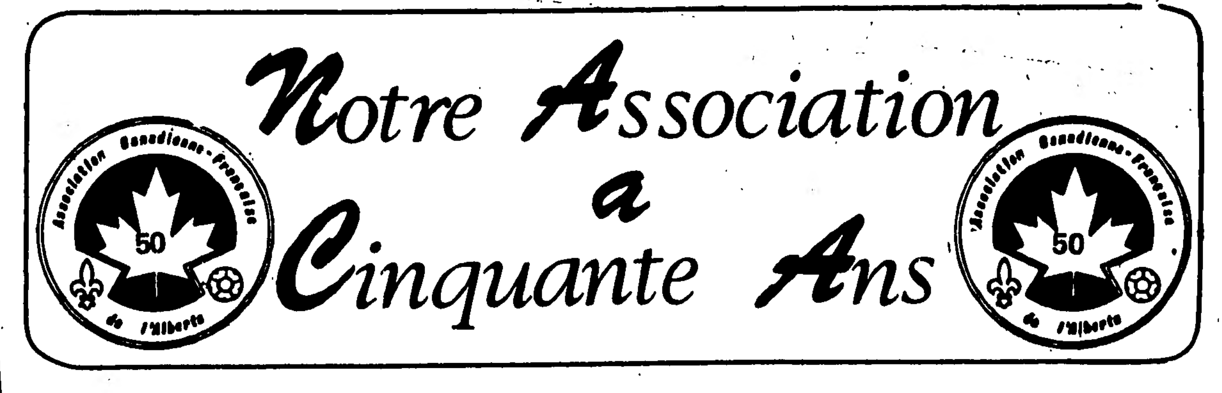
(44) IBID., 2 avril 1931.

(45) IBID., 3 et 17 fév. 1932.

(46) CENSUS OF THE PRAIRIE PROVINCES, 1936, p. 899.

(47) RECENSEMENT DU CANADA, 1921, pp. 542-43; CENSUS OF THE PRAIRIE PROVINCES, 1936, p. 1008.

(48) CENSUS OF THE PRAIRIE PROVINCES, 1936, p. 1008.



25e anniversaire de l'A.C.F.A.

Par le Père Paul-Emile Breton

L'A.C.F.A. a mis en pratique le proverbe: "Bien faire et laisser braire". En dépit des moqueries, de l'opposition de quelques fanatiques et des intrigues de certains politiciens, elle a bataillé et finalement obtenu justice. Même si l'A.C.F.A. n'avait à son crédit que la naissance du poste CHFA, elle mériterait la reconnaissance de toute notre population.

Voilà en quelques mots tout ce que rappelle à notre souvenir le 25e anniversaire que nous célébrerons le 13 décembre prochain. Car il ne faut pas que cette date passe inaperçue. On a commencé à ébaucher les plans de la fête; nous aurons l'occasion d'y revenir.

LA SURVIVANCE
mercredi le 4 octobre 1950

Mais dès maintenant nous nous permettons de faire une suggestion. Il est d'usage dans nos familles, lorsqu'on célèbre des "noces d'argent" d'organiser de grandes réjouissances et de présenter aux jubilaires des cadeaux appropriés. Il n'est que juste que l'on se comporte de la même façon envers la jubilaire franco-albertaine de 1950, l'A.C.F.A. Notre Association, en particulier au cours des dernières années, s'est sacrifiée en faveur des autres, tout particulièrement en faveur de la radio. Plusieurs années de suite, elle n'a pas organisé sa "Journée" afin de laisser le champ libre à d'autres souscriptions. Il est temps maintenant que l'on pense à elle. Cette année, à l'occasion des noces d'argent de l'A.C.F.A. toutes nos paroisses et tous nos compatriotes se grouperont pour lui présenter une bourse substantielle en témoignage de reconnaissance. Il ne faut pas qu'un seul tire en arrière. L'Association a accompli une tâche gigantesque au cours de ses 25 ans d'existence. Elle pourra faire encore davantage, pourvu qu'on lui en fournisse les moyens.

Lançons partout le mot d'ordre: "Reconnaissance généreuse envers notre jubilaire l'A.C.F.A.

anniversaires

Meilleurs voeux aux membres suivants de la Sécurité Familiale...

VENDREDI, le 25 juin

Onias J. COTE, Hinton
André FONTAINE, Armstrong, C.B.
P. Armand LAPIERRE, St-Paul
Gilbert NICOLET, Donnelly
Rock OUELLET, Tangent
Mme Louise ROCQUE, St-Paul

SAMEDI, le 26 juin

Mme Jeannine GAMACHE, Bonnyville
Fr Louis GENDRE, o.m.i. Edmonton
Arthur LANDRY, Edmonton
Mme Emma LAVOIE, St-Isidore
Pierre LEMAY, Guy
R.P. Jean-Baptiste RUELLE, o.m.i. Nampa
Christophe SZASZKIEWICZ, Edmonton

DIMANCHE, le 27 juin

Armand CLOUTIER, McLennan
Jean Jules FORTIN, St-Isidore
Normand E. GERVAIS, Falher
Gilles HEBERT, Bonnyville
Sr Georgine MORIN, F.J. Lac La Biche
Guerin OUELLET, Bonnyville
André SIMARD, Jean Coté
Raymond THIBAULT, Peace River
Mme Marie-Ange TREMBLAY, Nampa

LUNDI, le 28 juin

P.A. Lucien AYOTTE, Edmonton

MARDI, le 29 juin

Sr Antoinette BOISSONNAULT, F.J. Lewistown, Montana
J. Richard GUENETTE, Falher
Roland G. ROY, Edmonton
Léo Emile VEILLETTE, Bonnyville

MERCREDI, le 30 juin

Sr Marguerite LIMOGES, c.s.c., Donnelly
Paul E. PELCHAT, Edmonton
Pierre PROVENCAL, Westlock
Ghislain SASSEVILLE, Jean Coté
Christian TREMBLAY, Edmonton

JEUDI, le 1er juillet

Sr Cécile Bourgeois, c.s.c. Edmonton
Sr Albertine BUREAU, s.c.e. Vermilion
Honoré MAISONNEUVE, Donnelly
Juge Richard P. MARCEAU, Peace River
Charles PARADIS, Girouxville
Morris ROSS, Fort Kent
Roméo ROY, Dawson Creek

LA SEMAINE DU CANADA

Plus de 1,000 communautés canadiennes d'un océan à l'autre célébreront la semaine du Canada du 25 juin au 1er juillet.

La semaine des festivités comprenant pique-niques, concerts, événements sportifs, concours d'art, défilés, marchés aux puces et duels de lances en canot, mènera à la fête nationale anniversaire du Canada, le 1er juillet.

Les célébrations de la fête à Ottawa, capitale nationale, mettront en vedette Bobby Gimby, le "charmeur musical" du Canada, voguant sur le canal Rideau, suivi d'une flottille de canots remplis de jeunes chantant son chant patriotique populaire, "Canada".

Un grand pique-nique familial est prévu aux parcs Vincent Massey et Hog's Back et à la place et au centre sportif de Mooney's Bay.

Il y aura les jeux traditionnels de pique-nique, du chant, de la danse et de la musique continuelle d'orchestres invités de midi à la tombée de la nuit, une finale bien de mise pour la semaine du Canada. Les festivités sont coordonnées par le Conseil pour l'unité canadienne, un organisme non politique à but non lucratif comptant des membres dans les 10 provinces et les territoires.

Au cours de la huitième semaine annuelle du Canada, les Canadiens sont invités à faire mieux connaissance entre eux, à devenir plus conscients et à développer une meilleure compréhension d'eux-mêmes et de leur héritage multiculturel.

LES CINQ GRANDS



(Photo: LE DEVOIR)

C'est aujourd'hui, 23 juin, que Jean-Pierre Ferland, Robert Charlebois, Yvon Deschamps, Claude Léveillée et Gilles Vigneault se réunissent sur la même scène à l'occasion du spectacle d'ouverture de la St-Jean-Baptiste, sur la grande scène du Lac-aux-Castors, sur le Mont-Royal. Dimanche dernier, les cinq grands artistes québécois ont donné un concert au bois de Coulonge, à Québec, dans le cadre de la "semaine du patrimoine" qui se tient au Québec du 20 au 27 juin.